

# Val de Marne

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT

3994 service client

[valdemarne.fr](http://valdemarne.fr)

 MAI 2017  
N°345

ASSAINISSEMENT P.26-33

## EXPERTS de *L'eau*

© M. LUMBROSO



ENTRETIEN AVEC KENT P.20-21

© D. CALIN



LES JEUX DU VAL-DE-MARNE P.50-51

© M. AUMERCIER



VISITE DU FORT DE SUCY P.52-53

© M. LUMBROSO



## Sentinelle des espaces verts

VU PAR THIERRY BORREDON

*« Je fais partie d'une équipe de six jardiniers qui veillent sur le parc des Hautes-Bruyères et les jardins du MAC VAL. Aux Hautes-Bruyères, le paysage a un aspect naturel. Au MAC VAL, il doit être esthétique. J'interviens dans la lutte contre les espèces invasives et dans la préservation de la biodiversité. J'apprécie donner des conseils en botanique aux passants et expliquer ce qu'est un espace naturel sensible », indique Sylvain Benuffe, jardinier à la direction des Espaces verts et du Paysage. s.c.*

## VIVRE

### PANORAMIQUE P.4-5

La Biennale de danse.

### RETOUR EN IMAGES P.6-7

### ACTUALITÉ P.8-18

Des collégiennes contre les violences faites aux femmes.

### COMMENT CA MARCHE ? P.19

Filival, service départemental de transport pour personnes handicapées.

## CONSTRUIRE

### ENTRETIEN P.20-21

Kent, artiste aux multiples facettes.

### REPORTAGE P.22-23

Association Solidarités Nouvelles pour le Logement.

### RENCONTRES P.24-25

Patricia Ruscito, Norbert Ferré, Patrick Angelvy.

### DOSSIER P.26-33

Assainissement : le choix d'un service public.

## DÉBATTRE

### COURRIER P.34-35

### VIE DU CONSEIL P.36-37

Commission permanente du 27 mars 2017.

### TRIBUNES P.38-42

## BOUGER

### MAC VAL P.43

L'œuvre du mois.

### CULTURE P.44-49

Les passagers du musée.

### SPORTS P.50-51

Les Jeux du Val-de-Marne.

### DÉCOUVERTE P.52-53

Le fort de Sucy.

### MÉMOIRE P.54-55

1784-1943 : barrières et forts du Val-de-Marne.

**VAL de MARNE** LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT  
Le département n°345, mai 2017.

Hôtel du département, 94011 Créteil Cedex.  
Tél. : 39 94. Courriel : [cvm@valdemarne.fr](mailto:cvm@valdemarne.fr).  
Internet : [www.valdemarne.fr](http://www.valdemarne.fr). **DIRECTEUR DE PUBLICATION** : Frédéric Houx. **RÉDACTEUR EN CHEF** : Alain Jégou. **RÉDACTION** : Sabrina Costanzo, Ali Aït-Salah, Didier Berneau, Stéphane Le Puill, Anthony Larchet. Avec la collaboration de Pascale Pisani, Élise Lewartowski, Delphine Dauvergne, Mylène Sacksick, Nassima Ouail, Claude Bardavid, Jean-Pierre Delahaye. **SECRÉTAIRE DE RÉDACTION** : Anthony Larchet. **SECRÉTARIAT** : Chantal Chaabi. **RESPONSABLE PHOTO** : Michael Lumbroso. **PHOTOTHÈQUE** : Joëlle Javiot. **INTERNET** : Marie Dujardin et [web@valdemarne.fr](mailto:web@valdemarne.fr).

**VAL-INFO 94** : [val-info94@valdemarne.fr](mailto:val-info94@valdemarne.fr)  
**RÉALISATION, INFOGRAPHIE, COUVERTURE ET IMPRESSION** : Grenier. (01 46 15 83 00).  
**DISTRIBUTION** : Groupement de sociétés La Poste Mediapost. **TIRAGE** : 586 064 exemplaires. **ISSN** : 1963 - 2614.

Journal imprimé sur



## L'ÉDITORIAL DE CHRISTIAN FAVIER

Sénateur  
Président du conseil départemental du Val-de-Marne  
Membre du bureau de l'Assemblée  
des départements de France



© J. LUMIEN

# Défendre les services publics de proximité

Le recul des services publics de proximité constitue l'une des conséquences les plus négatives de la diminution imposée de la dépense publique.

Or, bien souvent, fermer ou éloigner le bureau de poste, l'école, le commissariat, les services de soins, le centre de la CAF ou de la CPAM, vouloir à tout prix réduire le nombre de fonctionnaires qui y travaillent, c'est rendre la vie quotidienne de chacune et de chacun encore plus difficile, c'est isoler un peu plus celles et ceux que la vie fragilise déjà beaucoup trop.

Oui, la présence de services publics proches, réactifs, attentifs représente un enjeu de premier ordre, un besoin vital pour toutes et tous.

Oui, nous avons besoin de défendre la présence publique dans les villes et les quartiers car c'est là notre bien commun le plus précieux.

On dit fort justement que le service public constitue le patrimoine de ceux qui n'en n'ont pas. À l'heure où la recherche du profit, quelles qu'en soient les conséquences, gangrène tant notre société, il m'apparaît essentiel de réhabiliter les services publics et leur caractère universel.

Il convient également de leur redonner les moyens d'être encore plus utiles à tous nos concitoyens, de les accompagner à toutes les étapes de leur vie et de les aider à résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés.

Plutôt que de continuer sur la voie des fermetures et des suppressions qui conduit au déclin public, c'est un véritable plan de développement des services publics locaux et des collectivités locales qu'il faut engager.

C'est, de mon point de vue, une priorité essentielle pour l'avenir de notre société. Je suis convaincu qu'ensemble, par nos mobilisations, nous pouvons défendre et développer les services publics.



## TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

**Vitry-sur-Seine.** Près de 12 000 spectateurs ont vibré, en mars, lors des multiples représentations données dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne, organisée par la Briqueterie, Centre de développement chorégraphique. La création contemporaine s'est exposée en de multiples lieux, sur les scènes de théâtre, dans les espaces publics (avec notamment l'opération *Souffle rit / Souffle danse* qui associait danseurs et musiciens amateurs et professionnels), dans les musées, comme ici au MAC VAL qui recevait le chorégraphe Boris Charmatz. **db**  
PHOTO : ALEX BONNEMAISON





© J.F. MUGUET

## Victoire au Mans pour le GMT94

15-16 AVRIL

LE MANS

L'équipe du GMT94, l'écurie moto val-de-marnaise conduite par Christophe Guyot, a remporté la 40<sup>e</sup> édition des 24 heures du Mans d'endurance moto. Au terme d'une course palpitante, la Yamaha n°94, pilotée par David Checa, Niccolò Canepa et Mike Di Meglio s'est imposée devant la moto n°7 du YART-Yamaha de seulement 19 secondes. Partie en pôle position, la Kawasaki n°11 termine à la troisième place, à 12 tours des vainqueurs. « La course fut d'une rare intensité. Le YART a été l'adversaire le plus redoutable pour atteindre notre objectif de victoire », a confié Christophe Guyot. Pour le team val-de-marnais, ce succès représente sa troisième victoire aux 24 heures du Mans.



© M. LUMBROSO

10 MARS

PARIS

Les élèves de 6<sup>e</sup> 2 du collège Henri-Barbusse à Alfortville se sont rendus au Louvre. Ils ont pu contempler les œuvres sur lesquelles ils ont travaillé en histoire des arts. Par groupe de deux, ils se sont improvisés guides en analysant et présentant une œuvre datant des premières cités-États de Mésopotamie. L'occasion de développer des compétences liées au travail en équipe, à l'expression orale et à l'utilisation de l'outil informatique, les recherches et la rédaction ayant été réalisées sur leur Ordival.

**18 MARS**

**ABLON-SUR-SEINE**

La visite Histoire de crues a conduit les participants sur les lieux des inondations de mai-juin 2016 de Ville-neuve Saint-Georges jusqu'aux berges d'Ablon. Organisée par le Département et l'association Nature et Société, elle a présenté les actions menées par la collectivité en matière de lutte contre le risque de crue. Les habitants ont pu découvrir les équipements et les organisations mises en place par le Département et la commune qui limitent le risque d'inondation.



© D. ADAM



© E. LEGRAND

**22 MARS**

**CRÉTEIL**

Équipé des dernières technologies multimédia et d'un espace tout neuf, le nouveau bus Prévention Santé est prêt à sillonner le Val-de-Marne. Inauguré par Christian Favier, président du Département, et Marie Kennedy, vice-présidente chargée de la Petite Enfance et la Protection maternelle et infantile, ce bus est un lieu itinérant visant à informer les adolescents sur des sujets de santé divers, comme la nutrition, les maladies sexuellement transmissibles ou, encore, le cyber-harcèlement. En 2016, 34 collèges ont bénéficié de ce dispositif.

**28 MARS**

**MANDRES-LES-ROSES**

La réorganisation de la collection de lilas à la Pépinière départementale nécessite de déplacer des pieds et d'en replanter des nouveaux. Mais les tendres lilas nouvellement installés ont attiré des lapins ! Pour faire face à cette invasion, un grillage de protection a été placé autour de chaque sujet. Et il a été fait appel à la Fédération interdépartementale des chasseurs d'Île-de-France (FICIF) pour les capturer vivants. Les lapins piégés viendront repeupler des départements comme l'Ardèche où la *leporidae* fait défaut.



© J. PAISLEY

Les réseaux sociaux sont propices à la propagation de rumeurs et d'insultes.



PRÉVENTION

## Violences sur le net

**Orly.** Des élèves du lycée des métiers Armand-Guillaumin ont réalisé un court métrage sur le cybersexisme. Le Conseil départemental, qui a soutenu l'initiative, va projeter le film dans les collèges.

**S**ept minutes pour témoigner ! Dans un court métrage choc, Marie raconte les années de harcèlement que ses camarades de classe lui ont fait subir, de la 6<sup>e</sup> jusqu'à la seconde. Un flot d'insultes, d'humiliations et de rumeurs infligées directement et propagées sur les réseaux sociaux. Ce récit est devenu le synopsis du film *Victime pendant 5 ans*, écrit par des élèves du lycée des métiers Armand-Guillaumin d'Orly. Dix-huit jeunes, essentiellement des filles, ont participé à sa réalisation, avec le soutien de l'équipe pédagogique de l'établissement et de l'Observatoire de l'égalité femmes-hommes du Conseil départemental.

Si le prénom a été changé, pour préserver la jeune fille qui a mis des années à se reconstruire, l'histoire est authentique. Au-delà de ce témoignage personnel, le

film traite des violences de jeunes envers d'autres jeunes et dénonce le rôle dévastateur des réseaux sociaux.

### Les agressions se nourrissent de l'anonymat

Une récente enquête du centre Hubertine-Auclert, organisme associé à la région Île-de-France, a révélé l'ampleur du phénomène. « Plus d'une fille sur cinq rapporte des insultes en ligne sur son apparence physique », note Aurélie Latourès, chargée d'études. Les garçons ne sont pas épargnés, mais dans une moindre mesure.

Les attaques à caractère sexiste sont courantes. Ces agressions se nourrissent de l'anonymat que procure le net, et de la loi du silence : le jeune visé n'ose pas dénoncer son ou ses agresseurs qu'il

connaît, par crainte de représailles. Les conséquences du cybersexisme sont graves : perte de l'estime de soi, sentiment d'insécurité, échec scolaire. Les adultes sont désarmés, « ces faits interviennent à un âge où les adolescents mettent beaucoup d'énergie à dissimuler leur intimité », témoigne une maman.

Le film a déjà été projeté en classe. « Il a suscité des réactions et permet à des élèves qui ont été victimes de tels faits de se confier », indique Béatrice Paulus, documentaliste au lycée Armand-Guillaumin. Le Département va favoriser sa diffusion dans les collèges pour déclencher une prise de conscience chez les élèves et les encourager à parler. « La prévention et l'éducation sont nécessaires à la réalisation d'une société où l'égalité est réelle et respectée », insiste Fatiha Aggoune, vice-présidente du Conseil départemental en charge de l'Observatoire de l'égalité, de la Lutte contre les discriminations et des Droits humains.

■ DIDIER BERNEAU

POUR VISIONNER LE FILM : [www.valdemarne.fr/victimependant5ans](http://www.valdemarne.fr/victimependant5ans)



Les transports en commun : un parcours du combattant pour les personnes handicapées.

**HANDICAP**

## Wimoo aide à la mobilité

Sollicitée par le Département, l'association Wimoo organise, depuis 2013, pour les personnes à mobilité réduite, des formations individuelles à l'utilisation des transports en commun. Une aide très appréciée, comme l'explique Jacqueline Maes qui circule en fauteuil : « *Toute seule, je n'aurais jamais osé franchir cette rampe de bus. Pour moi, c'était franchir le mont Blanc ! Cet accompagnement m'a changé la vie (...) Je peux désormais faire ce que je veux quand je veux !* »

À la demande de la direction de l'Autonomie du Conseil départemental, Wimoo intervient désormais également auprès de groupes de seniors, afin de les aider à s'adapter à la perte progressive d'autonomie et sécuriser leurs déplacements. ■ S.L.P.

POUR EN SAVOIR PLUS : [autonomie.valdemarne.fr](http://autonomie.valdemarne.fr) et [wimoo.org](http://wimoo.org)

### EN BREF

#### GRAND PARIS ET CULTURE

◆ La Société du Grand Paris chargée de la réalisation des nouvelles lignes du métro, dont la ligne 15 en Val-de-Marne, et des 68 nouvelles gares, va consacrer, chaque année, 1,6 million d'euros à la mise en place de projets artistiques et culturels chargés d'accompagner le déroulement de ce vaste chantier.

#### JAZZ'N CO

◆ La prochaine édition du stage Jazz'n Co, organisé par l'Association départementale d'information et d'actions musicales (ADIAM 94), aura lieu du 8 au 14 juillet 2017, à Sucy-en-Brie. Ce stage est ouvert à tout musicien ayant au moins trois ans de pratique musicale. Il sera encadré par huit

intervenants professionnels issus de la scène des musiques actuelles et enseignant dans le Val-de-Marne.

PLUS D'INFOS : [adiam94.org](http://adiam94.org) et 01 41 73 11 79. Bulletin d'inscription : <http://goo.gl/TJTXob>

#### PLANTATIONS À FRESNES

◆ Le Département va entamer, le 10 avril, la 3<sup>e</sup> phase des travaux de plantations d'arbres sur l'avenue de la République à Fresnes, entre l'avenue de la Division-Leclerc et la rue Henri-Barbusse. Commencé en 2016, ce chantier, qui durera trois mois environ, consiste à effectuer des travaux préparatoires à la plantation de charmes en novembre et à la rénovation des trottoirs. Le coût de cette opération est de 400 000 euros.

### FOCUS

## Un CLIC pour l'autonomie

**Maisons-Alfort.** Le centre local d'information et de coordination (CLIC) 5 Autonomie s'est installé, le 6 avril, au sein des locaux de l'Espace départemental des solidarités situé 2, rue Louis-Pergaud, à Maisons-Alfort. Seul CLIC à être directement géré par le Département, il accueille et accompagne les personnes âgées et leurs aidants. À titre expérimental, il conseille aussi les adultes en situation de handicap et leurs aidants. A.J.



## AIDES SOCIALES

## ÉVALUER SES DROITS

Le gouvernement a mis en ligne un simulateur qui propose d'évaluer ses droits aux prestations et aides sociales nationales ou locales. L'anonymat est préservé puisqu'il suffit d'indiquer sa date de naissance, son lieu d'habitation, le nombre d'enfants à charge, des renseignements sur ses ressources et celles du conjoint. Sur cette base, le simulateur vérifie vos droits pour 24 aides sociales, 15 nationales et 9 locales. Cela couvre les minima sociaux, la prime d'activité, les prestations maladie, les prestations familiales, les aides au logement, les bourses de l'Éducation nationale...

L'objectif poursuivi par ce site est de lutter contre le non-recours car de nombreux Français éligibles à des aides ne les demandent pas. Ainsi, 36 % des personnes qui pourraient bénéficier du revenu de solidarité active (RSA) socle ne l'ont pas réclamé, selon les estimations du ministère des Affaires sociales. Dans le cas de l'aide au paiement d'une complémentaire santé (ACS), le taux de non-recours est évalué à 70 %. Au total, ce sont chaque année environ 10 milliards d'euros qui restent dans les caisses de l'État en raison de la méconnaissance des usagers ou de la complexité des démarches. S.L.P.

<https://mes-aides.gouv.fr/>

Cette journée proposera également aux personnes handicapées ou à leurs aidants des espaces de paroles animés par des agents de la MDPH.



© A. BACHELLIER

## HANDICAP

## Mieux informer les usagers

**Créteil.** Après le succès de sa journée portes ouvertes en 2016, la Maison départementale des personnes handicapées reçoit le grand public et les professionnels, le 23 mai, à la Maison des syndicats.

Environ 300 personnes avaient participé à l'édition 2016 et la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) a repris les mêmes grands principes d'organisation, tout en musclant le programme de cette deuxième édition. « La partie stands associatifs sera plus étoffée et le stand d'information de la MDPH animé par ses agents est également plus ambitieux. Il pourra accueillir de nombreuses personnes en cas de trop forte affluence aux ateliers », explique Soraya Cardinal, cheffe de service à la MDPH.

La composition du public l'an dernier, 40 % d'usagers et leurs familles et 60 % de professionnels, a conduit à différencier l'accueil dans les ateliers en fonction de la nature du public. « Les thèmes des sept ateliers sont identiques mais le matin, les ateliers seront réservés aux professionnels et l'après-midi aux usagers. Toutefois, les stands associatifs et le stand MDPH seront accessibles à tous toute la journée. Enfin, la nouveauté pour 2017 est que nous proposerons des espaces de parole aux personnes handicapées et à leurs proches, aidants

et/ou parents, afin qu'ils puissent échanger entre pairs sur leurs difficultés et leurs questionnements, avec la participation de professionnels de la MDPH ou d'associations », souligne Marie du Bouetiez, directrice de la MDPH.

À terme, ce type de journée devrait permettre de réduire les délais entre le dépôt d'une demande et la réponse de la MDPH, en amé-

« Nous proposerons des espaces de parole aux personnes handicapées et à leurs proches. »

**Marie du Bouetiez**, directrice de la MDPH.

liorant la connaissance du fonctionnement de cette institution, et en adaptant autant que possible ce dernier aux attentes des usagers.

■ STÉPHANE LE PUIL

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : <http://autonomie.valdemarne.fr>

**INNOVATION**

# Bienvenue chez les robots



© THOMAS LABOIS 2016 POUR AGENCE TL

Des robots et de multiples objets innovants seront présentés lors du Festival robotique.

**Cachan.** Robots et objets innovants, spectacles, visites de laboratoire, ateliers et concours sont au menu de la 3<sup>e</sup> édition du Festival robotique, organisée par l'association la Ménagerie technologique et l'IUT de Cachan. L'événement, qui regroupera collégiens, lycéens et étudiants, se déroulera du 6 au 13 juin au gymnase Jesse-Owens, sur le campus de l'École normale supérieure (ENS). Montrer les robots de manière positive et attirer les jeunes vers ces formations. C'est l'un des objectifs de cette manifestation ouverte au grand public, uniquement le week-end. Que diriez-vous de vous faire tirer le portrait par une imprimante 3D ou de vous faire servir un verre par un robot barman ? ■ N.O.

POUR EN SAVOIR PLUS : <http://www.festivalrobotiquecachan.fr>

**EN BREF**

**ÉLUS COLLÉGIENS**

◆ Les conseillers départementaux collégiens se réuniront le 29 mai pour la séance de clôture de leur mandat. Les jeunes élus, répartis en six commissions de travail, présenteront les actions et les travaux qu'ils ont réalisés sur la période 2015-2017. Réalisation de films sur la liberté d'agir et de s'exprimer, enregistrement de chansons et d'un clip vidéo sur l'interculturalité... sont les composants d'un mandat riche de la diversité des projets.

**ARC-BOISÉ**

◆ Au printemps, l'Arc-Boisé fourmille d'activités. Le Conseil départemental et les associations partenaires proposent ainsi, le 14 mai, de partir à la découverte des oiseaux forestiers ou de visiter le rucher de Grosbois. Le 22 mai sera l'occasion de découvrir comment

est entretenu un massif forestier et, le 4 juin, d'en savoir plus sur l'écosystème des mares. Enfin, une partie de cache-cache sera organisée avec les libellules, le 9 juin, et les chauves-souris, le 10 juin.

PROGRAMME : [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr)

**FÊTE DE LA NATURE**

◆ La fête de la nature est un événement national qui se déroule du 17 au 21 mai. Le Conseil départemental et ses partenaires y participent en organisant des initiatives sur deux lieux classés espaces naturels sensibles (ENS) : le parc du Morbras et le site de la Pierre-Fitte. Les visiteurs pourront en savoir plus sur la gestion écologique, participer à des jeux pour mieux comprendre le développement durable et découvrir la biodiversité.

PROGRAMME : [fetedelanature.com](http://fetedelanature.com)

**ÉDUCATION/FORMATION**

# La table magique



© M. LUMBEROSO

Trois exemplaires de la table de mixage Mashup tournent dans les collèges, ainsi que dans les médiathèques. Ici, celle du Kremlin-Bicêtre.

Les enfants adorent. Pas besoin de faire de grands discours pour qu'ils s'emparent de la table Mashup. Cet outil vidéo au nom bizarre (écraser, en anglais) permet de monter des images, des sons et des musiques en un rien de temps.

Les vidéastes ont à leur disposition des cartes encodées qui, lues par l'ordinateur de la table, renvoient vers des vidéos, des bruitages ou des musiques de courte durée. Il suffit de sélectionner des cartes, de les poser sur la table Mashup dans l'ordre de son choix, de les assembler, de mixer images et sons, d'assembler le tout, d'enregistrer et un nouveau film vient d'être créé. Avec un peu de pratique, un micro permet de faire des doublages.

La table Mashup a été conçue par un duo de bricoleurs inventifs : Romuald Beugnon et Pierre-Alexandre Vigor. Le Conseil départemental a acquis trois exemplaires qui tournent dans les collèges et les médiathèques. Le dispositif est léger, démontable et transportable. Deux jours suffisent pour former les animateurs. Cette technique permet d'accéder aux outils informatiques, de se réapproprier des images de façon nouvelle et d'appréhender la création et le montage de manière décomplexée. ■ D.B.

# Des chantiers près de chez vous

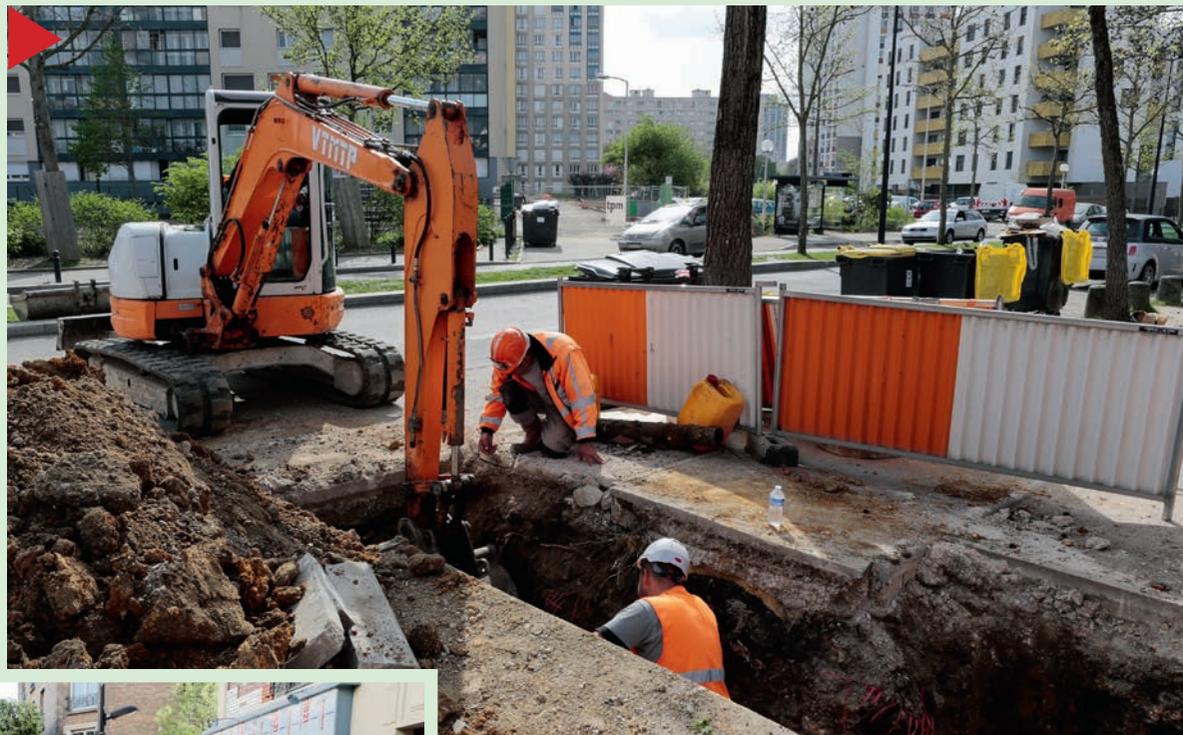
PHOTOS : JEAN MOULIN

## CHAMPIGNY / CHENNEVIÈRES

### Aménagements piétons

**Avenue Salvador-Allende (RD 145).**

- ➔ La rénovation des cheminements piétons est effectuée depuis la mi-mars pour une durée prévisionnelle de trois mois.
- ➔ Cette opération vise à rénover partiellement le trottoir existant et créer un nouveau trottoir côté Chennevières, entre la route du Plessis-Trévisé et l'avenue Boileau.
- ➔ Les traversées piétonnes seront mises aux normes pour les personnes à mobilité réduite.
- ➔ Ces travaux, d'un montant de 350 000 euros, sont financés par le Département.



## IVRY-SUR-SEINE

### Aménagements de sécurité

**Carrefour entre les rues Jean-Jacques-Rousseau et Lénine (RD 154B).**

- ➔ Des travaux d'aménagement sont engagés depuis le 3 avril, entre les rues Jean-Jacques-Rousseau et Lénine, pour une durée prévisionnelle de deux mois.
- ➔ Ils visent à renforcer la sécurité et à améliorer les déplacements de tous les usagers, grâce à l'installation de feux tricolores et à la mise aux normes des traversées piétonnes pour les personnes à mobilité réduite.
- ➔ L'opération s'inscrit dans le projet de la ville d'Ivry-sur-Seine de mettre à double sens de circulation la rue Jean-Jacques-Rousseau, entre les rues Lénine et Westermeyer.
- ➔ Ces travaux, d'un montant de 150 000 euros, sont financés par le Département.

## ARCUEIL

### Aménagements cyclables

**Avenue Laplace (RD 161).**

- ➔ Dans le cadre des travaux d'aménagements cyclables réalisés depuis l'automne dernier, le Département a rénové, en mars, la chaussée entre les rues de Stalingrad et de Renan.
- ➔ Cette opération vise à améliorer la sécurité de tous les usagers, dont les cyclistes, et à diminuer les nuisances sonores.
- ➔ Ces travaux, d'un montant de 1,1 million d'euros, sont financés par le Département.



## FRESNES

### Voirie-Transports

#### Avenue de la Liberté (RD 127).

- ➔ Les travaux de réaménagement entre le carrefour de la Déportation et l'intersection de la rue Marc-Sangnier se sont achevés en avril.
- ➔ Ils visent à améliorer la circulation du bus 187 en renforçant son accessibilité par la mise aux normes des arrêts.
- ➔ Cette opération favorise les circulations douces et renforce la sécurité de tous les déplacements.
- ➔ Ces travaux, d'un montant de 770 000 euros, sont cofinancés par le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF), la Région et le Département.
- ➔ L'opération s'inscrit dans le cadre du comité d'axe de la ligne 187 reliant Fresnes à Porte d'Orléans. Elle intègre les aménagements réalisés à Cachan et L'Haÿ-les-Roses pour un coût de 3 millions d'euros.

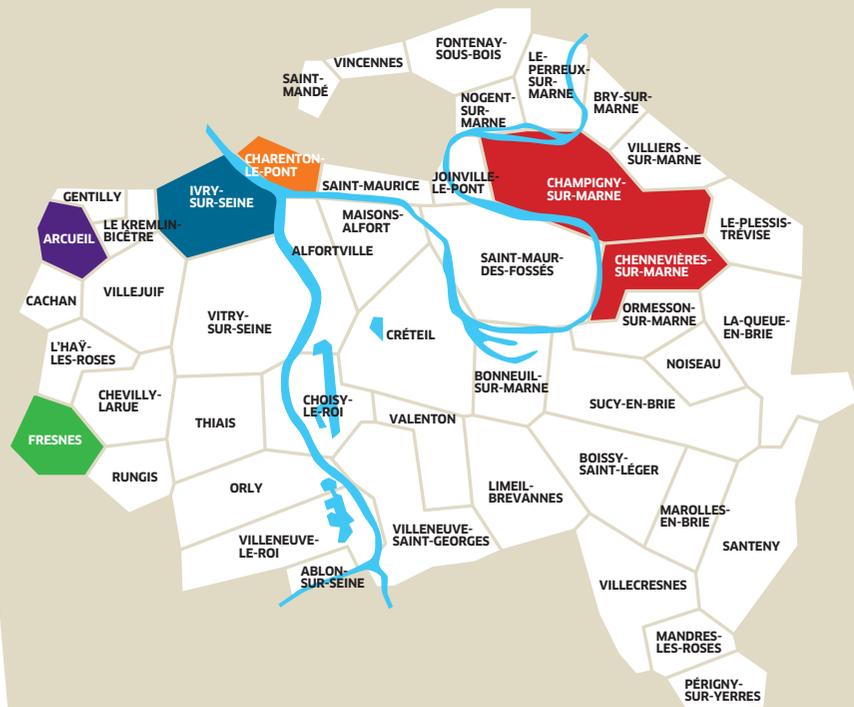


## CHARENTON-LE-PONT

### Assainissement

#### Quai des Carrières.

- ➔ Des travaux d'assainissement sont réalisés sur le réseau départemental, depuis le 20 mars, entre les n°2 et 10 du quai des Carrières.
- ➔ Cette opération vise à améliorer la gestion des réseaux grâce à la réhabilitation de l'ouvrage d'assainissement et à la remise en état des branchements qui y sont raccordés.
- ➔ Ces travaux, d'un montant de 400 000 euros, sont financés par le Département.



## ET AUSSI :

### LE PERREUX

#### Avenues de Bry et Pierre-Brossolette (RD 120).

- > Des travaux de rénovation de la chaussée ont été réalisés entre les rues Latérale-au-Viaduc et Pattier-Soupault en avril.
- > Ils visent à améliorer le confort et la sécurité de la circulation, tout en réduisant les nuisances sonores.
- > Coût : 350 000 euros.

### CHENNEVIÈRES

#### Route de la Libération à (RD 4).

- > La chaussée a été rénovée, mi-avril, entre l'avenue Cœuilly et le rond-point du Fort.
- > Coût : 225 000 euros.

### GENTILLY

#### Rue d'Arcueil (RD 258B).

- > La chaussée a été rénovée fin mars, entre le n°48 et le rond-point Nicolas-Debray.
- > Coût : 70 000 euros.

### FRESNES

#### Avenue de la République (RD 268).

- > Une nouvelle phase du chantier de renouvellement des arbres est engagée depuis avril.
- > Les trottoirs, entre l'avenue de la Division-Leclerc et la rue Henry-Barbusse, sont ouverts pour préparer l'accueil des 60 charmes qui seront plantés cet automne.
- > La voie permettant aux véhicules de tourner à droite est supprimée afin d'élargir les trottoirs et d'améliorer confort et circulation des usagers.
- > Coût : 400 000 euros.

Plus d'infos sur  
 valdemarne.fr

➔ À VOTRE SERVICE

➔ INFO-TRAVAUX

Ces travaux ont été financés par le Conseil départemental.

L'initiative Classe TP, menée au printemps 2016 par le Département avec des TPE-PME des travaux publics, avait abouti à l'embauche de dix personnes, dont cinq en CDI.



GRAND PARIS EXPRESS

## Des actions pour l'emploi local

**Le Département coordonne, avec les établissements publics du territoire et la Société du Grand Paris, les actions d'insertion pour l'emploi local dans les chantiers du Grand Paris Express.**

Une première convention de partenariat a été signée, fin mars dernier, entre l'établissement public territorial (EPT) 10 Paris-Est Marne et Bois, le Département et la Société du Grand Paris (SGP), maître d'ouvrage de la ligne 15 Sud. Elle prévoit la création d'emplois sur les chantiers du métro, notamment à travers l'insertion des personnes qui en sont le plus éloignées (jeunes, demandeurs d'emploi de longue durée et allocataires des minima sociaux). Une subvention annuelle de 60 000 euros est allouée par la SGP pour mener à bien ces actions.

L'un des premiers titulaires des marchés du Grand Paris Express, le groupement Alliance, a prévu d'ouvrir 200 postes pour des recrutements locaux dans les quatre ans à venir. Mais, ce sont, à terme, plus de 500 emplois qui seront nécessaires sur ce territoire pour la construction des deux

gares de la ligne 15 Sud (Champigny-Centre et Bry-Villiers-Champigny) et du site de maintenance et de remisage des métros. Les entreprises intervenant sur ces chantiers devront consacrer un minimum de 5 % des heures travaillées aux personnes en insertion, soit un volume de 60 000 heures.

### **D'autres partenariats prochainement conclus**

D'autres partenariats du même type seront prochainement conclus avec les EPT Grand Paris Sud-Est Avenir et Grand Orly Seine Bièvre. Ces conventions sont une déclinaison de l'accord régional Grand Paris emploi signé en 2014 entre l'État, la Région, la SGP et les fédérations du bâtiment et des travaux publics. Elles intègrent également les questions de for-

mation professionnelle et d'impact pour les entreprises.

Le Département sera en charge de coordonner et faciliter les actions menées localement pour la mise en œuvre et le suivi des clauses sociales dans les marchés publics. Ce rôle s'appuie sur son expérience importante en la matière. Depuis une dizaine d'années, la collectivité a mené de nombreuses opérations d'insertion, en partenariat avec les TPE et PME des travaux publics du territoire, en direction des Val-de-Marnais exclus de l'emploi. L'une des dernières en date, Classe TP, engagée au printemps 2016 avec le soutien du Fonds social européen-Inclusion, a abouti à l'embauche de dix personnes dont cinq en contrat à durée indéterminée (CDI), après un parcours d'insertion d'une année sanctionné par un titre professionnel. Une nouvelle opération innovante, menée avec les 14 entreprises de l'association Le Regard depuis l'automne dernier, doit se conclure cet été et concerne 22 candidats. ■ ALI AÏT-SALAH

**POUR EN SAVOIR PLUS :** [valdemarne.fr/rubrique/Formation/Emploi\\_et\\_societedugrandparis.fr](http://valdemarne.fr/rubrique/Formation/Emploi_et_societedugrandparis.fr)

**AMÉNAGEMENT**

# Le pont de Nogent se transforme



**Nogent-Champigny.** Les travaux de réaménagement du pont, situé au carrefour des autoroutes A 4 et A 86 (RN 486), ont démarré fin mars. Il s'agit d'améliorer la circulation sur un ouvrage qui connaît un trafic de 80 000 véhicules quotidiens. La création d'une bretelle permettra, dès 2018, l'accès direct au sens Paris-Provence via la A 4. La bretelle actuelle de sortie du sens Province-Paris sera élargie pour faciliter le passage des poids lourds. Le projet prévoit également la réalisation d'un cheminement piétons-cyclistes dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par le Département. Des passerelles enjamberont la Marne et seront prolongées par des cheminements au-dessus de l'autoroute, isolés et protégés du flux routier par des écrans antibruit. Ils desserviront les quartiers d'habitation, les berges réaménagées et le parc du Tremblay.

L'investissement s'élève à 48 millions d'euros, financés par l'État et la Région à hauteur de 20,8 millions d'euros chacun et par le Département pour 6,4 millions d'euros. ■ A.A.S.

POUR EN SAVOIR PLUS : [dir.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr](http://dir.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr), rubrique Modernisation du réseau

**EN BREF**

**CITÉ DES MÉTIERS**

◆ Plusieurs matinées et après-midi en mai, des sessions « découverte des métiers » sont organisées à la Cité des métiers, à Choisy-le-Roi. Elles concernent l'imprimerie le 11 mai ; l'armée de terre le 17 mai ; la formation en alternance sur les métiers de la maroquinerie le 19 mai ; et les énergies renouvelables le 29 mai.

PLUS D'INFOS : [citedesmetiers-valdemarne.fr](http://citedesmetiers-valdemarne.fr)

**PAIN BIO**

◆ L'association Courage le groupe propose des ateliers de fabrication de pain bio, cuit au four à bois, les après-midi des 28 mai et 25 juin. Ces initiatives qui se déroulent au parc des Lilas de Vitry-sur-Seine, sont soutenues par le Département dans le cadre de sa

politique en faveur du développement social et solidaire du territoire.

PLUS D'INFOS : [couragelegroupe.com](http://couragelegroupe.com)

**GRAND PARIS EXPRESS**

◆ Le groupe Eiffage vient de décrocher, en partenariat avec l'association Le XV du Val-de-Marne, le marché du tronçon Créteil-L'Échat - Bry-Villiers-Champigny de la ligne 15 Sud du métro, pour un montant de 795 millions d'euros. « C'est une bonne nouvelle » s'est réjoui Christian Favier, président du Conseil départemental. Quarante TPE et PME locales, regroupées au sein de l'association, pourront ainsi bénéficier des investissements publics du Grand Paris Express.

PLUS D'INFOS : [societedugrandparis.fr](http://societedugrandparis.fr)

**PROJET**

## UN PÔLE DÉDIÉ À LA SANTÉ



**VILLEJUIF.** De nouvelles réalisations pour Campus Grand Parc sont prévues d'ici 2020. Plus de 80 hectares sont en développement depuis 2011, près de l'institut Gustave-Roussy. Un premier équipement a ouvert ses portes fin 2011, avec la pépinière Villejuif Bio-Park dédiée aux entreprises innovantes. Un nouveau quartier accueillera des activités économiques et scientifiques, des commerces et des services, 3 300 logements et un pôle d'enseignement aux métiers de la santé sur 415 000 m<sup>2</sup> de plancher. A.A.S. PLUS D'INFOS : [sadev94.com](http://sadev94.com), [grandorlyseinebievre.fr](http://grandorlyseinebievre.fr)

## AUTONOMIE

VAL'ÉCOUTE  
GRATUIT L'ÉTÉ

Le Conseil départemental propose chaque année la gratuité de la téléassistance Val'Écoute en juillet et en août, période propice aux fortes chaleurs. Ce dispositif conçu pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées et des personnes en situation de handicap permet aux 9 000 abonnés d'entrer en relation directe avec un conseiller via une station d'écoute 24 heures sur 24. Inscriptions ouvertes jusqu'au 20 juin. S.L.P.

POUR EN SAVOIR PLUS : formulaire de demande sur [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr) rubrique À votre service, puis Action sociale

## ENVIRONNEMENT

AGIR POUR  
LE CLIMAT

Le Conseil départemental renouvelle son soutien aux initiatives exemplaires en faveur du climat. Il lance un appel à projets auprès des établissements publics, collectivités et associations. Préservation des ressources naturelles, sensibilisation, solidarité internationale, lutte contre le gaspillage... sont autant d'actions de proximité que le Val-de-Marne souhaite encourager. Les candidats ont jusqu'au 16 juin pour déposer leur candidature auprès du Département. s.c.

POUR EN SAVOIR PLUS : [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr) appel-a-projets-climat

Le carrefour entre l'avenue Gallieni et la rue Frérot, situé sur la RD 127, à Gentilly, sera transformé en place urbaine.



## CONCERTATION

## Quel partage de la route ?

**Gentilly.** La concertation sur le projet de réaménagement de la RD 127 aux portes de Paris est lancée, les 9 et 13 mai, par le Département et la Ville. Objectifs : améliorer les circulations douces et la qualité des espaces publics.

La route départementale 127 irrigue le centre-ville de Gentilly depuis le périphérique. Très routière, la voie comporte deux branches à sens unique qui empruntent les avenues Gallieni et Raspail (RD 127A) et les rues Charles-Frérot et d'Arcueil (RD 127B). Le projet de réaménagement vise à améliorer son partage entre tous les usagers (voitures, vélos, piétons, deux-roues) et son insertion urbaine. Pour cela, les avenues seront transformées en voie résidentielle apaisée, avec la création d'une promenade paysagère, d'une continuité cyclable, de ralentisseurs et de traversées piétonnes sécurisées.

Sur la RD 127B, à l'ouest, la répartition chaussée-trottoir-stationnement sera redéfinie pour l'insertion d'une piste cyclable en contre sens. Le mobilier urbain (éclairage, dispositifs antistationnement...) et les revêtements seront rénovés. L'enjeu est de renforcer l'attractivité du centre-ville. Enfin, à proximité du périphérique parisien, le carrefour, entre l'avenue Gallieni et la rue Frérot, sera transformé en place urbaine. Or, plusieurs

options peuvent être envisagées sur cette entrée de ville (quels types d'aménagements piétons ?), ainsi que pour l'insertion des pistes cyclables (sur le trottoir, sur la chaussée ?). Après une présentation

Un kiosque à idées a été ouvert pour recueillir les propositions et avis des salariés et des habitants.

du projet fin mars, un kiosque à idées a été ouvert pour recueillir les propositions et avis des salariés et des habitants. Deux ateliers sont, par ailleurs, organisés le 9 mai après-midi devant la maison de retraite (2, rue Frérot) et le matin du 13 mai dans la salle du Jardin-de-la-Paix. Une réunion publique de restitution est prévue en septembre pour présenter le projet issu de la consultation et qui sera mis en chantier dès 2018. ■ ALI AÏT-SALAH

POUR EN SAVOIR PLUS ET PARTICIPER : [concertation-rd127@valdemarne.fr](mailto:concertation-rd127@valdemarne.fr)

**ROSERAIE**

# Les Rendez-vous au jardin

**L'Haÿ-les-Roses.** Plus de 3 000 variétés de rosiers à retrouver sur 1,52 hectare ! Cette année encore, la Roseraie du Val-de-Marne célébrera à sa manière la manifestation nationale « Les Rendez-vous au jardin », les 3 et 4 juin, au moment où sa floraison sera à son sommet. Cette édition sera placée sous le thème « Le partage au jardin ».

Dans cet écrin de précieuses roses, les visiteurs découvriront les nombreux ateliers botaniques et créatifs, les ventes de rosiers, les visites guidées, l'histoire des lieux avec Les Amis du vieux L'Haÿ ou participeront au rendez-vous des passionnés avec l'association Les Amis de la Roseraie du Val-de-Marne... L'accès au jardin sera gratuit durant ce week-end de 13 heures à 19 heures.

La direction des Espaces verts et du Paysage du Département organisera également un concours de peinture du 6 mai au 1<sup>er</sup> juin, avec pour thème « La rose et la lumière ». Deux catégories seront proposées : « Graine d'artiste » pour les 7-15 ans et « Grand artiste » pour les 16 ans et plus. Les lauréats seront désignés le 4 juin. Il sera possible de profiter de la Roseraie pendant toute sa période d'ouverture du 6 mai au 23 septembre. Fondée en 1894 par Jules Gravereaux, assisté de l'architecte-paysagiste Édouard André, la Roseraie du Val-de-Marne est le premier



Le public est attendu à la Roseraie les 3 et 4 juin pour les traditionnels Rendez-vous au jardin, moment où la floraison des roses est à son sommet.

jardin dédié à la rose dans le monde. Elle représente treize sites de collections aux couleurs extraordinaires. Et exercera encore

sa magie auprès du public, comme elle le fait depuis plus de 120 ans. ■ NASSIMA OUAÏL  
POUR EN SAVOIR PLUS : [roseraieduvaldemarne.fr](http://roseraieduvaldemarne.fr)

**ESPACES VERTS**

# La Tégéval s'anime



Passerelle de la Tégéval, de 70 mètres de long, qui passe au-dessus de la RN 406, près de la Pointe-du-Lac, à Créteil.

**Créteil-Valenton.** Neuf associations vont se relayer jusqu'en décembre pour multiplier les animations sur la Tégéval. Les festivités auront lieu sur huit sites qui jalonnent cette coulée verte en devenir. À terme, elle proposera une promenade pour piétons et cyclistes de 20 km entre Créteil et Santeny.

Alors, en attendant la fin du tracé, les habitants sont invités à s'amuser grâce à des ateliers où ils ne manqueront pas d'être sensibilisés à la biodiversité et aux mobilités douces. Avec un point d'orgue programmé le 20 mai lors de la grande fête de la Tégéval qui se déroulera entre Créteil et Valenton. ■ s.c.

TOUT LE PROGRAMME : [lategeval.fr](http://lategeval.fr)



## HANDICAP

# Nouvel opérateur pour Filival

**Filival-PAM 94, le service de transport pour les personnes en situation de handicap financé par le Département, a changé d'opérateur. C'est Keolis, filiale de la SNCF, qui succède à Flexcités 94, filiale de la RATP. L'ensemble du personnel a été repris et des innovations ont été apportées.**



## Quels changements avec Keolis ?

Keolis travaille avec un logiciel intégrant la géolocalisation des véhicules, ce qui permet une amélioration de la ponctualité et une planification plus optimale des courses. Sa flotte comporte 20 à 25 % de véhicules électriques.

À l'avenir, elle devrait élargir la palette du service Filival en proposant des modes alternatifs de déplacements pour les personnes à mobilité réduite correspondant à différents niveaux d'autonomie : mobilité accompagnée, auto-partage, sessions de formation à la maîtrise autonome d'un trajet...

Courant avril, le bureau du comité des usagers Filival a réalisé un premier bilan de ce changement d'opérateur. Il a jugé qu'il était positif, tout en se déclarant vigilant sur l'évolution du service dans les mois à venir.

## Qui peut bénéficier de Filival ?

Ce service de transport à la demande, de porte-à-porte en Île-de-France, cofinancé par le

Département, le Syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) et la Région, est réservé aux personnes titulaires d'une carte d'invalidité à 80 % en cours de validité et résidant dans le Val-de-Marne.

Par ailleurs, l'accompagnateur d'une personne bénéficiaire de la carte d'invalidité portant la mention « besoin d'accompagnement » ou « cécité » voyage gratuitement.

Filival compte 2 500 abonnés pour 58 000 voyages par an en moyenne. Il fonctionne toute l'année de 6 heures à minuit, sauf le 1<sup>er</sup> mai

## Pour quels types de déplacements ?

La priorité est accordée aux déplacements domicile-travail. Filival - PAM 94 n'assure pas les déplacements vers ou à partir des établissements scolaires, des établissements et services d'aide par le travail (ESAT), des établissements médico-sociaux accueillant des personnes âgées ou des personnes handicapées. Et ce quel que soit le type d'accueil : temporaire, permanent, accueil de jour.

## Comment s'inscrire ?

L'utilisation du service est soumise à inscription préalable auprès de l'agence Filival - PAM 94. Elle peut s'effectuer par courrier ou directement à l'agence située au 41, rue Le Corbusier, à Créteil.

## Combien ça coûte ?

Le service Filival est facturé de 2 à 14 euros suivant la longueur du trajet. Les tarifs dépendent de la distance kilométrique (une course correspond à un aller) :

- zone 1, de 0 à 15 km, coût de 1 ticket T+ ;
- zone 2, entre 15 et 30 km, coût de 3 tickets ;
- zone 3, entre 30 et 50 km, coût de 5 tickets ;
- zone 4, au-delà de 50 km, coût de 7 tickets.

Valeur 2017 du ticket T+ : 2,00€/unité.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

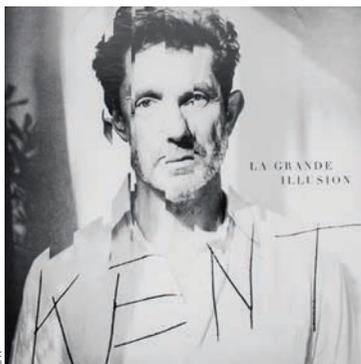
- ◆ Informations au 0810 0810 94 (prix d'un appel local depuis un poste fixe) ou au 01 80 43 01 60 de 7 heures à 20 heures, sur [www.pam94.info](http://www.pam94.info) et [contact@pam94.info](mailto:contact@pam94.info).
- ◆ Et aussi : [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr) rubrique À votre service, puis Déplacements.

# « Les bords de Marne ont inspiré beaucoup de mes chansons »

**Kent**, chanteur, auteur, compositeur, écrivain, illustrateur

## BIO EXPRESS

**1976.** Premiers dessins publiés dans *Métal hurlant*. **1977.** Starshooter sort son premier 45 tours en pleine explosion punk. Le groupe sillonne la France et enregistre quatre albums. **1992.** Sortie de *À nos amours* avec *J'aime un pays*. **1995.** *Juste quelqu'un de bien*, chanson écrite pour Enzo Enzo, remporte la Victoire de la Musique. **2005.** Retour à la bande dessinée pour l'association Alofa Tuvalu sur le thème de l'écologie. **2015.** Sortie de l'intégrale de ses albums (1982-2013). **2017.** *La Grande Illusion*, réalisé par Tahiti Boy.



**C'est à la librairie Honoré, à Champigny, qu'il nous a donné rendez-vous. Dans ce lieu qui lui ressemble, entouré de livres et de BD, Kent parle de *La Grande Illusion*, son dernier album, ses débuts avec Starshooter ou des bords de Marne. Une rencontre avec un artiste qui, comme le chantait Enzo Enzo, est « juste quelqu'un de bien ».**

**Avec *La Grande Illusion*, vous revenez à des mélodies plus électriques, rappelant le début de votre carrière...**

◆ Les années précédentes, j'étais plutôt dans l'épuration, avec un accompagnement guitare ou piano. Avec cet album, je reviens vers des rythmes plus pop-rock et plus soutenus. Ça vient de ma rencontre avec Tahiti Boy pour un concert que nous avons fait ensemble en 2015. Sans parler de coup de foudre, ce fut une véritable entente.

**Des rythmes plus soutenus mais aussi des textes d'une grande humanité, avec une pointe de mélancolie. Cet état d'esprit est-il important ?**

◆ Bien sûr, c'est ma nature. En écrivant ces textes, et notamment *Le Cœur en automne*, j'ai voulu montrer que la mélancolie n'est pas une maladie. Y goûter, c'est une façon d'aimer la tristesse. Dans le monde où nous vivons, il nous est demandé de repousser nos sentiments, d'être « fun » et d'avoir toujours le sourire. Pour beaucoup, être simplement mélancolique s'apparente à une maladie, alors que c'est dans la nature humaine.

**Dans *Si c'était à refaire*, vous dressez avec ironie un bilan de votre vie...**

◆ J'estime que si j'avais été plus méchant, plus cynique, je serais aujourd'hui un gagnant. Or, je ne suis pas comme ça. Les maîtres du monde sont de purs cyniques. De nos jours, la méchanceté est un produit d'appel. Un monde économique basé sur des principes mercantiles s'est mis en place et s'est emballé. Il tourne en rond, les gens le subissent et sont obligés de courir derrière sinon, ils finiraient à la rue. Il faut tout posséder et bouffer l'autre. La nature humaine, ce n'est pas ça.

**Jacques Prévert et Boris Vian sont des écrivains qui comptent pour vous...**

◆ J'ai appris Prévert à l'école. Je connaissais certains de ses poèmes mais je me souciais peu de ce qu'ils représentaient. Quand j'ai redécouvert l'importance du texte dans la chanson française, ce poète m'est revenu. C'est le seul qui, de son vivant, a été aussi populaire. Il est compréhensible par tout le monde. Il fait du beau avec du quotidien, du médiocre et parfois du sale. Quant à Boris Vian, il est une des clefs de ma carrière. Quand j'ai découvert la multiplicité de cet homme



© D. CALIN

- musicien, écrivain, poète...-, ça m'a ouvert les portes de l'écriture.

### D'où vient ce goût pour les beaux textes ?

◆ De la curiosité. Enfant, la lecture du *Journal de Mickey* m'a donné envie de faire de la BD. L'écriture, ce fut un peu plus long. J'étais rétif à la littérature au lycée. Et puis, j'ai eu une professeure de français qui a su fait le lien entre mes passions et la littérature. C'est primordial l'éducation et avoir de bons profs, ça change une vie.

### Bientôt quarante ans de carrière. Qu'en retenez-vous ?

◆ Mes débuts déjà. Pour le jeune lycéen lyonnais de 16 ans, ce fut, avec Starshooter, comme

un conte de fée. Faire du rock au lycée et se retrouver trois ans plus tard numéro 1, représentant d'une nouvelle génération, c'est quand même incroyable. Ensuite, quand je me suis lancé dans un « dépeussierage » de la chanson française, on m'a traité - moi, le rocker - de fou. Là aussi, il y a eu un retour du public vers mes textes et mes chansons. À chaque fois, je me rends compte que mes envies personnelles sont devenues des attentes générales. C'est plutôt plaisant.

### Et le Val-de-Marne ? Comment vivez-vous ce département ?

◆ Cela fait plus de 20 ans que j'habite à la limite de Champigny et de Joinville. J'aime me promener, baguenauder dans ces endroits. Les bords de Marne ont inspiré beaucoup de

mes chansons. Je pense à *Je suis un kilomètre* ou, encore, *Le bord des larmes*, chanson que j'ai écrite pour Enzo Enzo. Certains textes sont simplement venus en regardant par la fenêtre de ma maison. J'avais besoin de nature, d'arbres et d'oiseaux. J'ai un rapport à la terre et à la nature important qui remonte à mon enfance lyonnaise. Mais, pour être honnête, je n'aime pas être rattaché à un lieu. Je n'aime pas forcément que l'on parle de moi comme Kent « le Lyonnais ». Si, demain, je me trouve bien à « Pétaouchnok » ou à Bucarest, je m'y installerai. C'est une liberté que je tiens à préserver.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN JÉGOU



En complément, retrouvez Kent sur [tval.valdemarne.fr](http://tval.valdemarne.fr)



La famille Bavinsoula, entourée des bénévoles de la SNL, a pu quitter son studio il y a cinq ans pour accéder à cet appartement de 65 m<sup>2</sup>. Sa première demande de logement social remonte à 1999 et reste sans réponse.

SOLIDARITÉ

# Petit poucet du logement pour tous

**Saint-Maur.** L'association Solidarités Nouvelles pour le Logement permet à des familles très modestes d'être logées dans le parc privé en attendant de pouvoir accéder à un logement social. Elle dispose de près de 70 logements passerelles dans le Val-de-Marne.

Installé depuis deux ans dans son studio de 26 m<sup>2</sup> entièrement rénové, Gérard Pallois, 63 ans, en retraite depuis un an, a le cœur à plaisanter sur son passé : « *Dans le temps, j'avais une magnifique chambre de 4 000 m<sup>2</sup>, c'était la station RER à Auber.* » Habitant de Fontenay-sous-Bois pendant 32 ans, ce sexagénaire a exercé de nombreux métiers pendant sa carrière professionnelle : chauffeur de taxi, magasinier... Il a connu l'enchaînement classique des coups durs qui peuvent vous amener à devoir vivre dans la rue. « *J'ai perdu mon travail et après une séparation conjugale, j'ai dû quitter l'appartement. J'ai vécu quelques mois dehors. Une assistante sociale de la ville de Fontenay-sous-Bois m'a orienté vers la Halte fontenaysienne. Elle était d'un grand soutien dans la journée et chaque soir, je me rendais à la station Auber vers 23 h 30 pour y dormir avant de repartir le lendemain dès 6 heures. J'ai essayé plusieurs endroits. Auber, c'était le moins pire.* » Mis en relation

avec Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL 94), il est désormais locataire à Saint-Maur et paie un loyer, déduction faite de l'allocation personnalisée au logement (APL), de 101 euros qu'il remet chaque mois à un bénévole de la SNL.

« *Les personnes logées par la SNL bénéficient toutes du soutien d'un binôme homme-femme, explique Olivia, bénévole à la SNL. Au-delà du loyer, on se voit régulièrement. Cela offre à Gérard un peu de compagnie et pour nous, les bénévoles, c'est très enrichissant sur le plan humain. Nous faisons des rencontres qui ne se seraient jamais produites dans notre vie quotidienne.* » Régulièrement aidés par la SNL, ces locataires relancent leurs demandes de logement social car ils sont censés quitter leur logement passerelle au bout de trois ans.

## « Faire un geste solidaire »

Direction Vincennes où l'architecte de la SNL, Kamel Mezdour, a supervisé les travaux de



Gérard Pallois, ancien sans domicile fixe, accompagné d'Olivia, bénévole de la SNL, a retrouvé un toit depuis deux ans. Il a déposé quatre demandes de logement social dont deux en province dans les Landes et la Gironde.

« Les personnes logées par la SNL bénéficient toutes du soutien d'un binôme homme-femme. »

**Olivia**, bénévole à la SNL.

rénovation d'un appartement acquis par l'association grâce à des financements de L'Etat, la Région, le Département et la commune. « Cet appartement de 42 m<sup>2</sup> a nécessité un investissement public de 173 000 euros pour l'achat et les travaux. Il accueillera, dès la fin avril, une famille avec trois enfants qui est actuellement prise en charge par la mission Hébergement-Logement du Conseil départemental et logée à l'hôtel », précise Clémentine Perron Gillet, directrice de la SNL 94. « Notre patrimoine de logements passerelles est constitué de diverses manières. Il y a l'achat, comme ici, mais aussi le bail à réhabilitation ou la mise à disposition par des propriétaires qui veulent faire un geste solidaire », détaille Gérard Vauléon, président de SNL 94.

Un propriétaire souhaitant rester anonyme explique ce qui l'a motivé à signer un bail à réhabilitation avec la SNL 94. « Je disposais d'un petit capital et si l'argent avait été mon

unique motivation, j'aurais souscrit à une assurance vie. J'ai préféré investir de manière solidaire dans un trois-pièces à Alfortville que la SNL a ensuite rénové à ses frais pour 180 000 euros. Elle gère directement l'appartement et me le rendra dans quinze ans en parfait état et je pourrai en disposer comme je l'entends, location ou vente. »

C'est un montage de ce type qui a permis à Archimède, son mari Toma Bavinsoula et ses quatre enfants d'emménager dans un trois-pièces de 65 m<sup>2</sup> à Saint-Maur. « On habitait déjà dans un petit studio sur la commune et quand j'ai visité cet appartement, je voulais rester sur place et dormir par terre pour être sûre qu'il ne me passe pas sous le nez », se souvient en riant Archimède. La famille est toujours à l'étroit, bien que l'aînée des enfants ait pris son indépendance, mais il y a l'espoir de trouver un logement social plus grand. « Malgré des années d'attente, ils restent motivés à effectuer toutes les démarches », témoignent Cécile Devaux et Thierry Morisseau, le binôme SNL qui suit la famille. « La question du logement a été absente de la campagne présidentielle », regrette Gérard Vauléon qui souhaite interpellier sur ce thème tous les candidats aux Législatives dans le Val-de-Marne d'ici juin prochain.

■ STÉPHANE LE PULL / PHOTOS : DJAMILA CALIN

## UNE OPPORTUNITÉ POUR LES PROPRIÉTAIRES

◆ Depuis sa création en 1988, la SNL Île-de-France s'est dotée d'un patrimoine de 1 200 logements passerelles. Dans le Val-de-Marne, la SNL vise le chiffre de 90 logements d'ici la fin 2018. Si, dans certains cas, des subventions publiques permettent l'acquisition par la SNL de biens immobiliers, l'outil principal reste le bail à réhabilitation qui présente aussi l'avantage de s'attaquer au problème de l'habitat privé dégradé. La SNL propose aux propriétaires privés de réaliser à ses frais les travaux de mise à neuf de l'appartement en échange d'une mise à disposition du bien pendant quinze ans. Financièrement, la non-perception de loyers est largement compensée par le coût des travaux et de l'entretien courant, ainsi que le paiement par la SNL de la taxe foncière. La SNL 94 dispose aujourd'hui de 69 logements répartis dans treize villes du Val-de-Marne : Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Nogent-sur-Marne, Le Perreux-sur-Marne, Bry-sur-Marne, Joinville-le-Pont, Saint-Maur-des-Fossés, Maisons-Alfort, Alfortville, Ivry-sur-Seine, Villejuif, Fresnes, Villeneuve-Saint-Georges.

POUR EN SAVOIR PLUS : [snl-union.org](http://snl-union.org)  
[contact@snl-valdemarne.org](mailto:contact@snl-valdemarne.org)



# Les fleurs du changement

## Patricia Ruscito

Présidente d'Art Science 21,  
Vitry-sur-Seine

**P**lus de 13 000 bouteilles plastique ont été utilisées pour réaliser l'œuvre *Flowers of Change* qui fleurira à partir du 5 mai le jardin Joliot-Curie, à Vitry. Enfants des centres de quartier et de loisirs, personnes âgées, agents municipaux, associations vitriotes... ce sont au total 1 000 personnes qui ont travaillé avec l'artiste Pierre Estève et l'association Art Science 21 pour donner vie à cette forêt de 2 000 fleurs. Ce projet participatif, à la croisée de l'art et du développement durable, est l'occasion pour les citoyens de tout âge de se rencontrer avec les acteurs et les habitants de la ville. « C'est un projet joyeux qui permet d'apprendre en s'amusant, apprécie Patricia. En apportant et en découpant des bouteilles, chaque participant s'engage à ne plus

jeter de plastique dans la nature et apprend qu'en art comme en écologie, un petit geste de chacun peut amener à un grand résultat pour tous. » Une action qui contribue à une prise de conscience collective des enjeux liés au développement durable. À ce titre, *Flowers of Change* a été labellisé COP 21 et COP 22 et Année de la Lumière 2015 par l'Unesco.

Avant de créer l'association, Patricia a évolué dans l'édition musicale. Shooting Star, l'entreprise qu'elle a fondée en 1997 et qu'elle dirige toujours, propose des musiques pour les films, les documentaires et les jeux vidéo. « Mais l'industrialisation du jeu vidéo a effacé l'émulation et la richesse des échanges humains. J'ai besoin de partager avec les autres. Le faire ensemble constitue un grand pouvoir,

Au sein de son association Art Science 21, Patricia Ruscito fait interagir l'art et le développement durable grâce aux *Flowers of change*, des fleurs faites de bouteilles en plastique.

c'est ce que l'on véhicule chez Art Science 21. » L'association incube d'autres projets comme Archipel 21, un laboratoire pour repenser le XXI<sup>e</sup> siècle, ainsi que les ateliers « Roc gong » qui permettent une écoute de soi et des autres en jouant collectivement de la musique sur des instruments faits à partir de roche volcanique.

Art Science 21 est lauréat de l'appel à projet 2016 du Conseil départemental sur les initiatives exemplaires en faveur du climat et participe à la démarche « Val-de-Marne en mouvement pour le climat ». Et pour cultiver plus encore le changement, l'association sublime ses fleurs en les rendant interactives, lumineuses et sonores.

■ SABRINA COSTANZO

POUR ALLER PLUS LOIN : [artscience21.org](http://artscience21.org)  
et [flowersofchange.org/fr](http://flowersofchange.org/fr)

**Norbert Ferré**

Magicien, président de l'association MAGEV, Saint-Maur

**Magique thérapie**

Il a chopé le virus de la magie à 12 ans. « J'ai commencé à pratiquer après avoir vu un spectacle qui m'a emballé. D'abord seul, puis avec l'aide de magiciens professionnels », se rappelle Norbert Ferré, qui en a aujourd'hui 41. Ses études universitaires de sociologie et de psychologie bouclées, ce qui n'était alors qu'un passe-temps devient sa profession : en 2000, il endosse le costume de magicien. Trois ans plus tard, il participe aux championnats du monde de la magie, à La Haye, et décroche le Grand Prix. « Après, tout s'est enchaîné très vite », confie-t-il.

Les tournées se succèdent à un rythme effréné. Il s'est déjà produit dans une soixantaine de pays. Son spectacle est un mélange subtil de tours de passe-passe et d'humour. « Entre deux manipulations de boules de billard ou de cartes, je dis et fais des blagues », explique-t-il. Et pour bien accrocher son public, il joue dans onze langues différentes qu'il a apprises phonétiquement.

En plus de ses activités artistiques, Norbert Ferré est très impliqué dans l'association

MAGEV, dont il assume la présidence depuis 2012. L'organisme, qui donne des spectacles de magie dans des hôpitaux, des instituts médico-éducatifs, des centres de rééducation, est né en 2001 dans le Val-de-Marne, à l'initiative de Pierre Mougel. Ce dernier, ancien chef d'entreprise, décida, la retraite venue, de consacrer une partie de son temps libre à égayer le quotidien d'enfants souffrants en reprenant la magie, sa passion d'adolescent.

Les « magiciens pour enfants éprouvés par la vie » sont épaulés par une centaine de bénévoles. Deux cents établissements ont été visités un peu partout en France, dont les plus grands hôpitaux : Gustave-Roussy à Villejuif, Necker, Debré, Trousseau à Paris, la Timone à Marseille... « Nous avons donné le 660<sup>e</sup> spectacle fin février. Notre plus grand bonheur, c'est de voir les regards qui brillent le temps de la représentation », commente Norbert Ferré, bien décidé à participer, le 18 juin, à la Course des héros pour recueillir des fonds pour l'association.

■ DIDIER BERNEAU

POUR EN SAVOIR PLUS : [magev.fr](http://magev.fr)



© M. GENON

**Patrick Angelvy**

Secrétaire général de Pharmaciens sans frontières 94, Sucy-en-Brie

**Solidaire sans frontière**

\* Dès sa sortie d'école de commerce au début des années 1990, Patrick Angelvy s'immerge par hasard dans le monde de la solidarité internationale. « Comme stage de fin d'étude, j'ai eu l'opportunité de travailler pour une sucrerie à Madagascar. Cela m'a sensibilisé aux besoins des autres. Puis j'ai fondé, en 1988, dans un foyer d'étudiants à Thiais, avec des amis en études de pharmacie, l'antenne val-de-marnaise de Pharmaciens sans frontières. »

Si Patrick Angelvy ne décolère pas de l'interdiction, sous la pression des lobbys pharmaceutiques, de l'envoi à l'étranger de médicaments récupérés auprès des particuliers, son enthousiasme reste intact. « On reste autorisé à fournir des consommables et des matériels médicaux. Nous avons élargi notre champ de collecte et d'action car la solidarité peut s'appliquer dans nombre de domaines. »

L'association est intervenue un peu partout dans le monde, mais a tissé un lien privilégié avec Haïti, île durement éprouvée récemment par l'ouragan Matthew. Dans les containers envoyés par l'association, des matériaux aussi divers que des compresses, de la tôle qui servira de toit ou, tout simplement, des cahiers. « Les cahiers fabriqués localement sont faits avec du papier à cigarette. Si l'on écrit sur une feuille, cela non seulement perçe sur le verso mais marque aussi la page suivante, écrit dans un courrier une institutrice d'Haïti pour remercier PSF 94. Je ne peux pas vous décrire la joie des enfants qui ont déjà reçu un cahier, ils le protègent et l'admirent. »

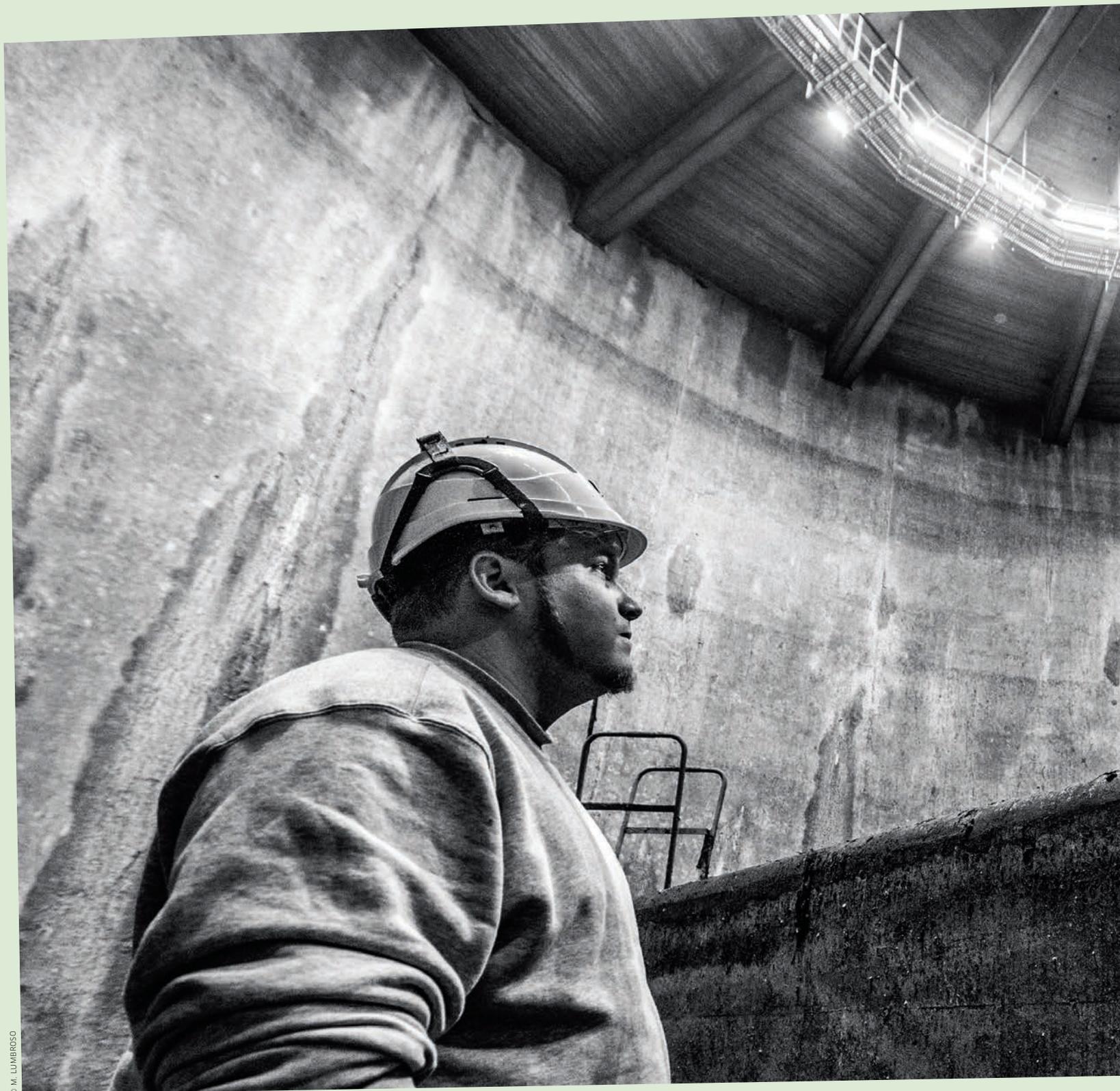
Pour Patrick Angelvy, dont l'engagement a permis notamment à deux petites filles haïtiennes d'avoir la vie sauve grâce à des opérations chirurgicales lourdes réalisées en France, « chaque geste solidaire a une grande valeur ».

■ STÉPHANE LE PULL



© D. CALIN

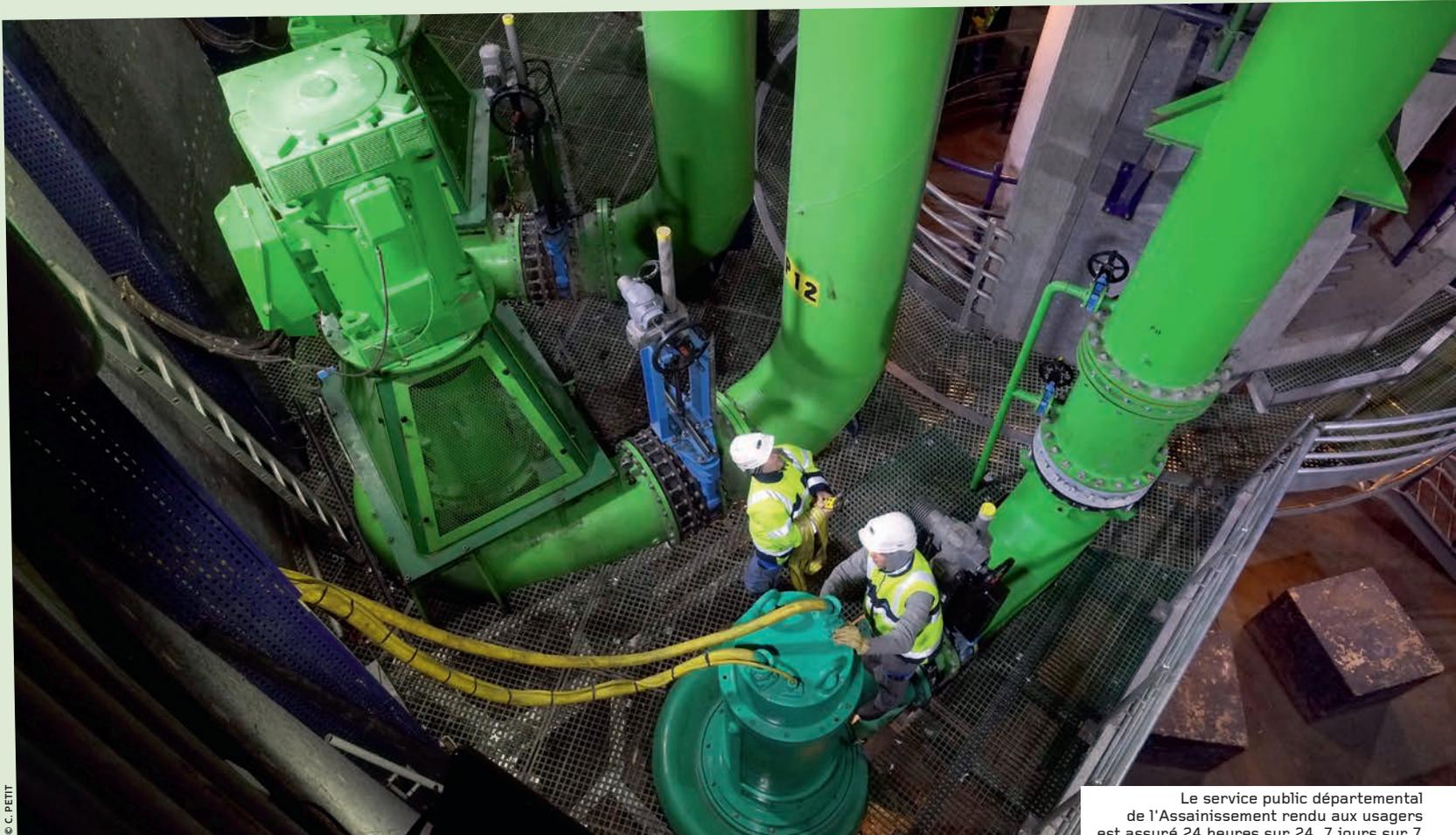
# ASSAINISSEMENT : LE CHOIX D'UN SERVICE PUBLIC



**Le Conseil départemental a choisi d'assumer la compétence assainissement en régie directe. 24 heures sur 24, il assure la gestion des eaux de pluie, des eaux usées et répond aux demandes des usagers.**

■ DOSSIER RÉALISÉ PAR SABRINA COSTANZO, DELPHINE DAUVERGNE ET MYLÈNE SACKSICK





Le service public départemental de l'Assainissement rendu aux usagers est assuré 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

# Une expertise pour une gestion durable des eaux

Le Département développe, depuis 1967, un savoir-faire en matière d'assainissement. Acteur prépondérant de la gestion des eaux pluviales et usées, il joue un rôle déterminant dans la recherche d'une bonne qualité des cours d'eau et des milieux naturels.

Un dédale de 967 kilomètres de réseau, 225 stations dotées de vannes, pompes... Deux chiffres qui illustrent l'ampleur du réseau d'assainissement du Val-de-Marne, lequel transporte les eaux usées et les eaux pluviales sous l'égide de la direction des services de l'Environnement et de l'Assainissement (DSEA). L'exploitation, l'entretien et le développement de ce patrimoine sont au cœur du service public de l'Assainissement, depuis 1967.

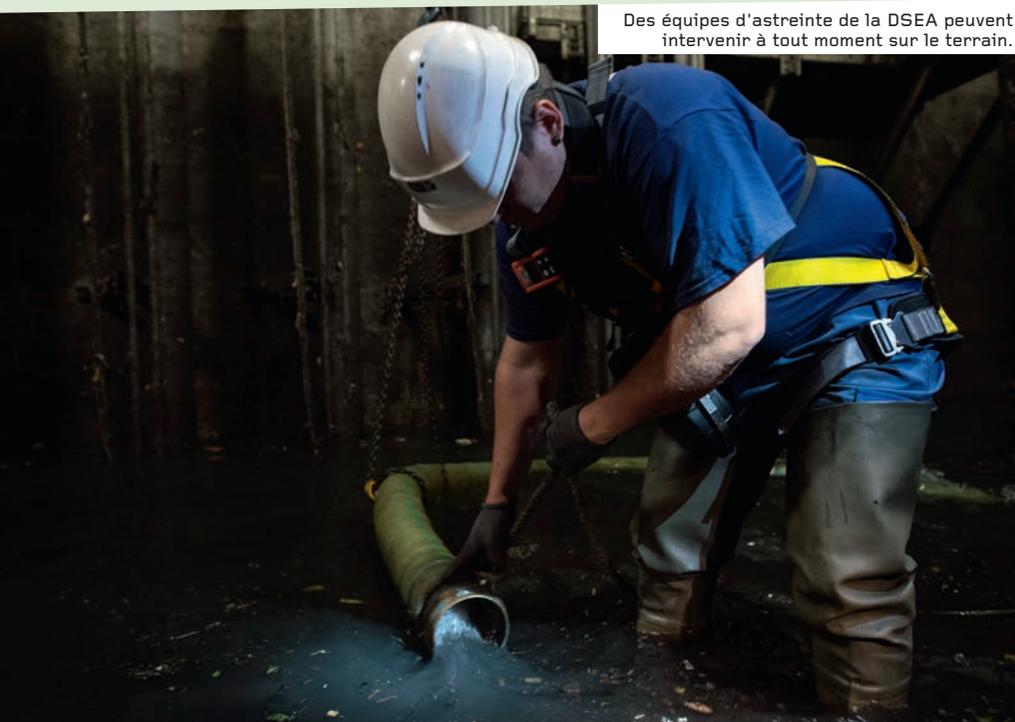
« Le choix d'assurer cette compétence en régie est issu d'une volonté politique qui définit l'eau comme un bien commun », affirme Pierre Bell'Loch, vice-président du Conseil départemental en charge de l'Eau et de l'Assainissement. Au quotidien, les réseaux

et les ouvrages sont auscultés et entretenus grâce à la technicité des agents de la DSEA. Le système de télégestion Valérie 94 permet de gérer les équipements automatisés à distance et d'agir sur le terrain en cas de dysfonctionnement. Les agents de la DSEA sont amenés à intervenir en cas de refoulement chez un riverain, d'inondation par débordement de réseau sur la voirie...

## RÉDUIRE LES POLLUTIONS

Ce service public rendu aux usagers est assuré 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 par des équipes d'astreinte pouvant intervenir à tout moment sur le terrain. Le réseau départemental comporte 26 stations anticrue qui lui permettent de continuer à

rejeter les eaux pluviales pendant la crue. La station Léon-Geffroy, en cours de construction à Vitry-sur-Seine, sera la 27<sup>e</sup>. La régulation du flux des eaux pluviales et usées dans le réseau est assurée en continu grâce au service gestion des flux (page 30). En période de fortes pluies, les agents veillent à ce qu'il ne soit pas saturé. Ils participent ainsi à réduire les risques d'inondations par débordement d'égouts et contribuent à limiter les rejets pollués en rivière (page 33). Car les eaux pluviales urbaines sont très chargées en polluants du fait de la forte urbanisation et de l'imperméabilisation des sols qui génèrent des ruissellements sur la voirie. La réduction de la pollution rejetée dans le milieu naturel est donc au cœur des actions



Des équipes d'astreinte de la DSEA peuvent intervenir à tout moment sur le terrain.

© M. LUMBROSO

« Le Département s'est forgé une véritable expertise en assainissement, sollicitée par nos partenaires. »

**Pierre Bell'Lloch,**  
vice-président du Département.

du service public départemental d'assainissement. Le Département s'efforce également de mettre en place un système de transport dit « séparatif » où les canalisations des eaux usées et pluviales sont dissociées afin de limiter le rejet d'eaux usées quand il pleut. Il accompagne les usagers à mettre en conformité leur raccordement au réseau d'assainissement départemental (page 32). Et il construit des bassins de stockage, comme celui de la Bonne-Eau à Villiers-sur-Marne, qui permettent de réguler les eaux pluviales avant dépollution. La DSEA a élaboré un zonage pluvial voté par l'assemblée départementale en 2014.

Ce document opérationnel vise à donner aux acteurs de l'assainissement, de l'aménagement et de l'urbanisme les éléments techniques pour intégrer dans leurs opérations la gestion des eaux de pluie. Pour éviter qu'en cas d'orage elles ne se jettent dans le réseau et le surchargent, il s'agit de privilégier la gestion « à la parcelle » par des techniques alternatives : favoriser l'infiltration de l'eau dans le sol, collecter l'eau de pluie pour la réutiliser... (page 30).

« Le Département s'est forgé une véritable expertise dans le domaine de l'assainissement sollicitée par nos partenaires », se félicite Pierre Bell'Lloch. Cette expertise est mise en partage dans le cadre du plan bleu. Le 22 mars, cinq nouvelles structures partenaires ont signé la charte de l'eau. Signe que cette démarche fédératrice des acteurs de l'eau dans le Val-de-Marne travaille à la concrétisation de son ambition : aboutir à une gestion durable de l'eau sur le territoire. ■

## COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

# Tous solidaires pour l'eau

Dans le monde, l'assainissement constitue un volet essentiel pour la santé publique. Historiquement, le Département mène ainsi des coopérations dans plusieurs pays. Objectif : apporter son savoir-faire et favoriser les échanges, sans jouer les « Superman ». « Notre rôle est de fournir des outils tels que l'accompagnement technique, la formation des équipes, la sensibilisation des populations, afin que nos partenaires puissent prendre le relais sur place pour s'en sortir tout seuls », résume Ève Karleskind, directrice adjointe à la DSEA.

Parmi les actions de coopérations décentralisées, celles avec la commune de Yen Bai au Vietnam et auprès des Territoires palestiniens (réalisation de schémas directeurs pour l'assainissement). Au Salvador, il s'agit de la mise en place d'une station d'épuration en centre-ville de Jucuara. La dernière coopération en date au Niger, à Zinder, consiste en l'implantation de latrines dans les lieux publics et les écoles primaires et collèges. Ces échanges d'expérience à l'international permettent de questionner les stratégies locales d'actions publiques. ■



Délégation de Zinder (Niger) reçue par les agents de la DSEA.

## REPÈRES

### QUI FAIT QUOI ?

◆ La loi NOTRe a modifié la répartition de l'assainissement en petite couronne. Ce sont désormais les établissements publics territoriaux qui exercent la compétence assainissement, anciennement dévolue aux communes. Le contexte légal d'exercice de la compétence

assainissement du Département et du Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) n'est pas actuellement modifié.

◆ Une fois collectés chez les usagers, les effluents sont transportés via les réseaux territoriaux qui se déversent dans les réseaux départementaux,

eux-mêmes connectés aux réseaux interdépartementaux vers les usines d'épuration.

◆ La mission d'épuration des eaux usées ne relève pas du Département. Elle est réalisée par le SIAAP à l'échelle supra métropolitaine, grâce à ses usines d'épuration de Valenton, Colombes ou Achères, par exemple.

# 967 kilomètres

C'est la longueur du réseau d'assainissement du Département.



Au PC sécurité du service Gestion des flux, les agents départementaux traitent 250 appels téléphoniques pour une soixantaine d'interventions sur le réseau d'assainissement val-de-marnais.

## Réguler le trafic des eaux

Des agents de la direction des services de l'Environnement et de l'Assainissement se relaient au quotidien pour assurer la gestion des flux, à l'instar de leurs collègues qui interviennent sur le terrain.

**D**ouze ordinateurs alignés les uns à côté des autres et, accrochée au mur, une carte géante du Val-de-Marne griffonnée de toutes parts : nous sommes au poste de contrôle (PC) sécurité du service Gestion des flux, qui assure la régulation du trafic des eaux du réseau d'assainissement de tout le département. Ici, tout est dans la démesure. Chaque jour, les trois agents affectés au PC sécurité traitent autour de 250 appels téléphoniques

pour une soixantaine d'interventions réparties sur les 967 km de tuyaux que compte le réseau val-de-marnais. Un travail considérable dont l'enjeu est majeur : « *Le Val-de-Marne est au milieu d'une cuvette, avec des eaux arrivant de toutes parts*, explique Hélène Daniel, la cheffe de service. *La gestion des effluents consiste donc à éviter le déversement en milieu naturel et sur les voies publiques. Notre tâche est également d'assurer la mise en sécurité des ouvrages, mais aussi des agents, que seul notre service peut autoriser à descendre dans les égouts.* »

Pour gérer le réseau au quotidien, trois régulateurs du PC sécurité se relaient. Ils sont épaulés de deux techniciens d'analyse et d'une ingénieure chargée de suivre les crues. Dernier maillon de la chaîne, un gestionnaire du matériel de sécurité, qui passe à la loupe les 4 500 équipements de protection des agents de terrain.

### ACHEMINER 50 000 M<sup>3</sup> D'EAU

Concrètement, comment cela se passe ? Chaque matin, dès 6 h 30, une personne de

l'équipe répertorie l'ensemble des interventions du jour sur le réseau départemental. Selon la configuration du réseau et la météo - deux paramètres scrutés en temps réel -, ce dernier valide ou non les demandes. Elles peuvent aller du « regard de visite » (soulèvement de la plaque d'égout) à la descente en sous-sol. « *Chaque requête fait l'objet d'une préparation en amont, avec analyse des conditions d'accès, configuration des réseaux à mettre en place et gestion des eaux... L'appel au PC est donc obligatoire, à la descente comme à la remontée* », insiste le régulateur Rodolphe Fresneau.

Nettoyage des avaloirs par l'équipe d'égoutiers du secteur géographique, aspiration des débris par un camion-cureur, réhabilitation d'ouvrages... les interventions sont de nature diverse. En 24 heures, cette gestion des flux permet d'acheminer 50 000 m<sup>3</sup> d'eau, depuis les égouts du Val-de-Marne jusqu'à l'usine de traitement de Valenton principalement. Une mission ayant la particularité d'être assurée en régie départementale, offrant ainsi aux Val-de-Marnais un service public de proximité et de qualité. ■

## Gérer l'eau de pluie autrement

**Maîtriser les risques d'inondation, la pollution des milieux naturels... Les enjeux de la gestion des eaux pluviales sont considérables sur un département aussi urbanisé que le Val-de-Marne. Aussi, pour faire face au risque de surcharge du réseau d'assainissement et permettre à l'eau de pluie de demeurer sur place - soit en l'infiltrant dans le sous-sol, soit en la récupérant dans des bacs, de très nombreuses techniques alternatives sont promues. Parmi celles-ci, le Département a mis en œuvre la création de bassins à ciel ouvert à la Plaine-des-Bordes (Chennevières-sur-Marne), les toitures végétalisées aux collèges Monod (Vitry-sur-Seine) et Robert-Desnos (Orly), la récupération des eaux de pluie aux collèges Lucie-Aubrac (Champigny-sur-Marne) et Liberté (Chevilly-Larue).**

## TÉMOIGNAGES

**Nathalie Bernard**

Enseignante à EMP-EMPro, établissement AFASER, Champigny-sur-Marne

### « Un parcours métiers de l'eau »

■ J'avais un projet avec ma classe de jeunes déficients intellectuels. Je leur ai fait suivre un parcours métiers de l'eau proposé par le Département. Nous sommes montés dans un bateau à Choisy-le-Roi et avons étudié la faune et la flore. Les élèves étaient étonnés de voir autant d'espèces de poissons ! Pour eux, la Seine était très polluée. Les animateurs nous ont aussi expliqué les berges, les inondations ou, encore, les différents métiers qui sont sollicités. Ce parcours sur la Seine a été adapté au public de jeunes handicapés, notamment par le vocabulaire employé. Cette expérience concrète va faciliter les travaux qu'ils ont à réaliser en cours.

**Frédéric Tison**

Électromécanicien à la section maintenance de la DSEA

### « Un métier de terrain »

■ Un électromécanicien doit maîtriser à la fois l'hydraulique, l'électricité et la mécanique. C'est un métier de terrain. Mon équipe, basée à Maisons-Alfort, intervient sur plus de 200 sites. Les dépannages concernent des armoires électriques dans des stations électromécaniques (vannage, pompage), des automates programmables, ou bien ils nécessitent une descente dans les égouts. Les réparations peuvent avoir lieu sur des sondes, qui servent à connaître le niveau de l'eau dans les égouts ou encore sur des pompes. J'aime mon métier car il n'y a pas de routine. Les journées sont faites d'imprévus et chaque appareil a des caractéristiques techniques différentes.

**Marc Carniglia**

responsable du service Espaces verts, Bonneuil-sur-Marne

### « En cohérence avec le plan bleu »

■ Notre centre technique municipal permet la récupération des eaux de pluie et de ruissellement dans un bassin de stockage. Des noues végétalisées composées de plantes absorbant les hydrocarbures assurent une première épuration des eaux du parking. Celles du bâtiment sont collectées par un réseau de caniveaux qui les amène à un déshuilleur-débourbeur. Ce dernier permet de les traiter avant leur rejet dans le bassin. Avec le centre technique, la ville est en cohérence avec les objectifs du plan bleu. Dans ce cadre, nous organisons notamment des visites de terrain pour le public, destinées à faire découvrir notre installation.

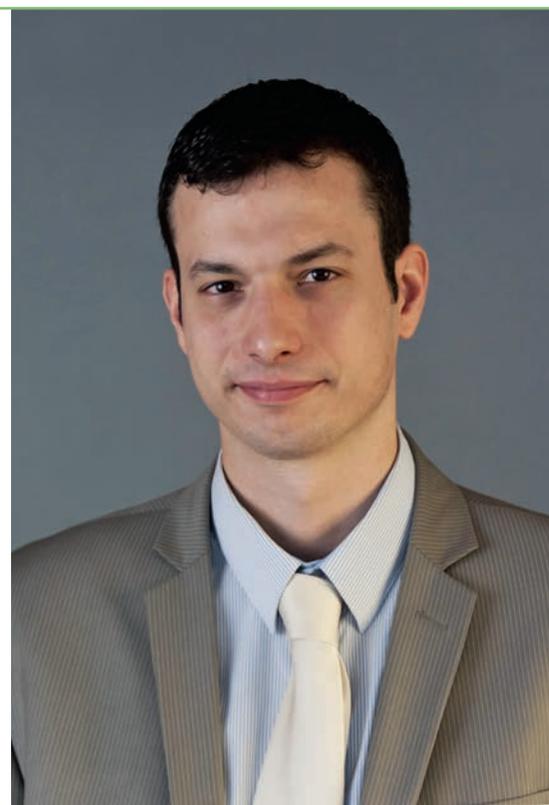


## Pierre Bell'Lloch

Vice-président du Conseil départemental en charge de l'Eau et de l'Assainissement

### « Une expertise reconnue »

■ Le service public départemental d'assainissement est une politique historique de notre Département. Peu visible pour les habitants, elle accompagne le développement de nos territoires. Chaque nouvelle route ou nouveau logement s'accompagne de branchements souterrains. C'est un des plus gros budgets d'investissement de notre collectivité. Pour y parvenir, plus de 300 agents départementaux se mobilisent 24 heures sur 24. Leur implication nous permet de disposer d'une expertise reconnue sur les questions de l'eau. Nous sommes ainsi armés pour relever les défis en termes de retour à la baignade, de gestion climatique, de crue ou de protection sanitaire. Ce service public s'engagera pleinement dans les années à venir pour travailler à la reconquête des berges, à une gestion alternative de l'eau pluviale et à la mise en conformité des branchements. Créer un meilleur cadre de vie plus sain aux Val-de-Marnais, leur permettre de profiter des cours d'eau comme espaces de loisirs reste une de nos priorités. Alliant proximité et moyens d'investissement lourds, l'échelon départemental est indispensable pour travailler en lien avec les acteurs du territoire à l'amélioration de notre cadre de vie. Présents au plus haut niveau et aux côtés de nos villes, nous œuvrons pour la mobilisation de tous sur la question de l'eau.





Des agents départementaux viennent vérifier gratuitement chez les particuliers la conformité du réseau d'assainissement de leur habitation.

## Être raccord avec le réseau

Les équipes d'égoutiers interviennent à la demande des habitants pour contrôler la conformité du circuit parcouru chez eux par les eaux.

Un camion blanc, au sigle bleu du Val-de-Marne, se gare sur le trottoir d'une rue pavillonnaire de Champigny-sur-Marne. Des agents ont rendez-vous avec un usager pour vérifier la conformité des installations de raccordement de sa maison avec le réseau d'assainissement départemental. Un diagnostic dont le propriétaire a besoin pour mettre son bien en vente. « La première étape est de se renseigner sur la gestion des eaux de son domicile, auprès de sa mairie par exemple, car les réseaux peuvent être départementaux, interdépartementaux ou

territoriaux », explique Sébastien L'Houmeaux, chef d'équipe de contrôles.

Ce service de contrôle de conformité est gratuit et accessible à tous. Pour en bénéficier et obtenir un diagnostic, la condition sine qua non est que la propriété concernée soit desservie par le réseau départemental. Une fois sur place, l'équipe d'égoutiers délimite le périmètre d'intervention. Ils installent des plots orange et des panneaux de circulation. Les deux plaques d'égouts, situées sur la route devant la maison, peuvent ensuite être ouvertes, grâce à un marteau-pince. Pas besoin de descendre, les canalisations sont situées à moins d'1,5 mètre.

### VÉRIFICATION POUR ÉVITER LA POLLUTION

Pendant ce temps-là, Sébastien L'Houmeaux s'entretient avec le propriétaire pour repérer les trappes et le circuit que suivent les eaux usées et les eaux pluviales chez l'usager. « Elles doivent passer par des chemins séparés, mais également suivre le bon parcours pour ne pas polluer la Marne, par exemple », précise-

t-il. Pour ce faire, un liquide fluorescent est déversé dans les toilettes. Les égoutiers, chacun à leur poste, surveillent que les eaux prennent cette couleur fluorescente.

Pour la vérification du parcours des eaux pluviales, un égoutier arrose au jet d'eau la trappe ouverte dans le jardin de la maison pour que le liquide puisse s'écouler jusqu'à la canalisation observée. Les minutes s'écoulent. Suspense. Des obstacles dans les égouts empêchent-ils l'eau de s'écouler ? Enfin, le colorant apparaît. L'installation est conforme pour l'assainissement. « C'est plutôt rare, car les lieux que l'on contrôle sont souvent anciens et les canalisations n'étaient alors pas pensées de manière séparée », souligne Sébastien L'Houmeaux.

Lorsqu'elles ne sont pas conformes, des préconisations sont établies par le Département. Les particuliers peuvent bénéficier pour leurs travaux d'aides financières de la part de l'Agence de l'eau Seine-Normandie. Cet accompagnement du Département répond à l'enjeu d'amélioration de la qualité de l'eau de la Marne et de la Seine. Avec l'objectif, pourquoi pas, de pouvoir s'y baigner un jour... ■

### Le dispositif Val'Eau indus

Val'Eau indus a pour but de contrôler les rejets industriels au réseau d'assainissement sur le département et d'apporter une assistance aux industriels. « Nous les aidons, gratuitement, à se mettre en conformité, en effectuant des prélèvements et des analyses », explique Amélie Kichenaradjou, responsable de ce dispositif pour le Conseil départemental. Il a été mis en place en 2013, notamment pour « régler les rejets qui s'effectuent dans le réseau d'assainissement du Val-de-Marne, afin de réduire la pollution à sa source grâce à nos préconisations ». Une obligation légale pour le Département. De la petite usine aux gros incinérateurs, en passant par les centrales à béton, ou même des garages, ce service concerne tout type d'industrie. Près de 99 rejets industriels ont été réglementés et suivis en 2016.

## DÉCRYPTAGE

# Le réseau d'assainissement

## Réseau unitaire

Mélange les eaux usées et les eaux pluviales. Ces eaux sont transportées vers les stations d'épuration. Lors d'orages, pour éviter l'engorgement du réseau, elles peuvent être évacuées dans le milieu naturel sans traitement et provoquer des pollutions.

## Réseau séparatif des eaux pluviales

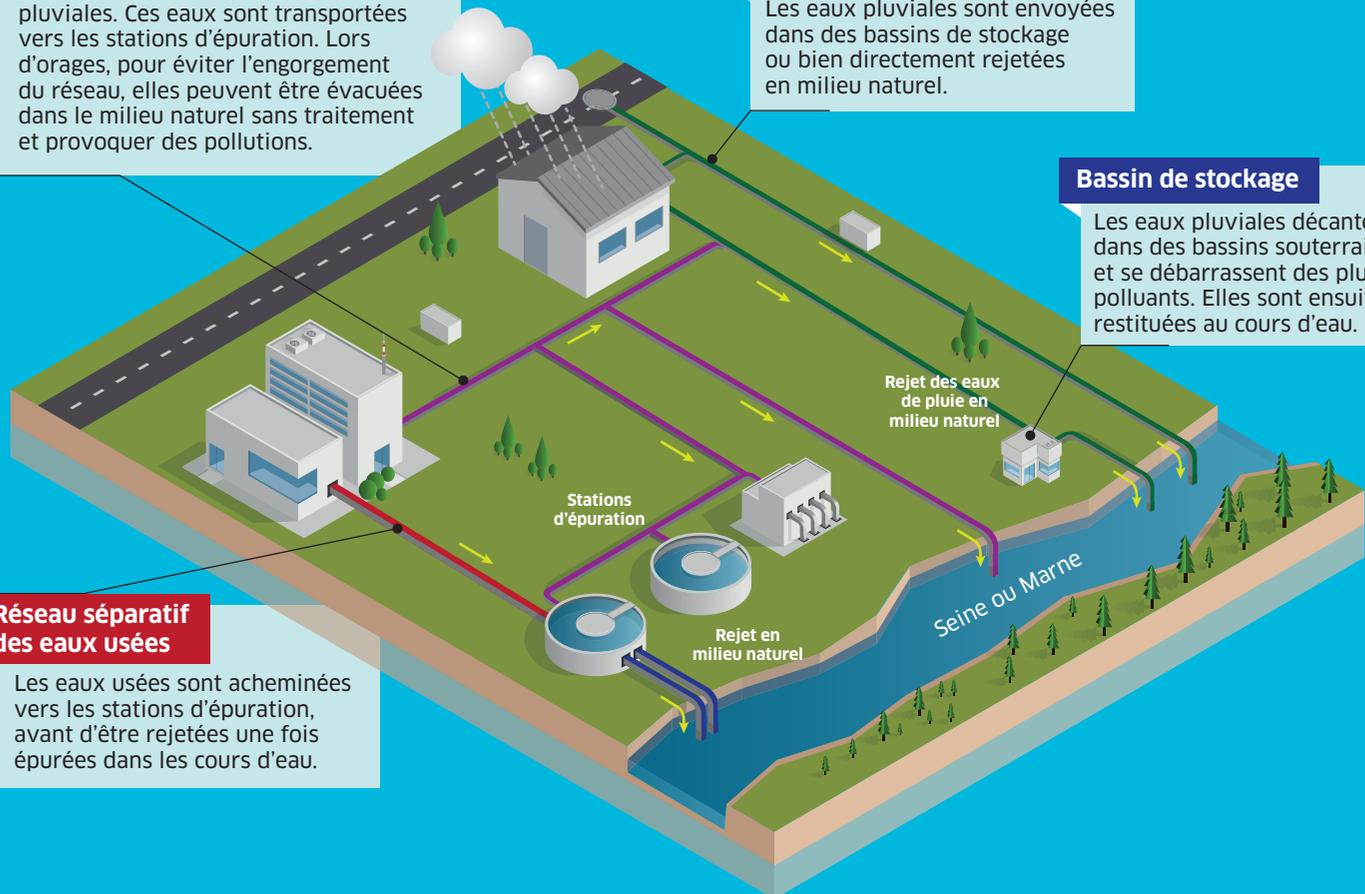
Les eaux pluviales sont envoyées dans des bassins de stockage ou bien directement rejetées en milieu naturel.

## Bassin de stockage

Les eaux pluviales décantent dans des bassins souterrains et se débarrassent des plus gros polluants. Elles sont ensuite restituées au cours d'eau.

## Réseau séparatif des eaux usées

Les eaux usées sont acheminées vers les stations d'épuration, avant d'être rejetées une fois épurées dans les cours d'eau.



## Le service public de l'assainissement, c'est :

**144 millions**  
d'euros en 2017.

**301 agents**  
de la direction des services de l'Environnement et de l'Assainissement (DSEA) entretiennent les 967 km de réseau départemental et les 225 stations (anticrue, pompage, etc.).

Construction du bassin de stockage de la Bonne-Eau à Villiers-sur-Marne et de la station anticrue Léon-Geffroy à Vitry-sur-Seine.

**6 km**  
de collecteurs ont été réhabilités en 2016.

**160 km**  
de réseau ont été parcourus par les équipes d'égoutiers en 2016.

**Valérie**  
Système de télégestion qui permet de superviser à distance le fonctionnement du réseau d'assainissement.

# Allez plus loin POUR LA LIGNE 8 !



\* Le magazine **ValdeMarne** n°343 nous informe, page 17, que les rames MF77 du métro de la ligne 8 vont être rénovées intérieurement. Dont acte, mais, à mon avis, ces travaux ne sont pas du tout à la hauteur pour résoudre les nombreux problèmes d'exploitation de cette ligne. Il y a de plus en plus d'incidents techniques. Il faut également augmenter la capacité des rames et leur fréquence car il y a de plus en plus d'utilisateurs. En effet, la ligne a été prolongée au-delà de Créteil-Préfecture et les villes de Maisons-Alfort et Créteil construisent beaucoup de logements neufs à proximité de cette ligne. Il faut donc mettre en service des rames neuves de plus grande capacité en passagers et augmenter les fréquences de ces rames. Rénover l'intérieur des rames est un coup d'épée dans l'eau qui ne va rien solutionner...

Jean.M@Maisons-Alfort

Si vous ne recevez pas le magazine du Conseil départemental, vous pouvez nous l'indiquer en remplissant le formulaire sur [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr) ou en contactant Chantal Chaabi : 01 43 99 71 33 ou [chantal.chaabi@valdemarne.fr](mailto:chantal.chaabi@valdemarne.fr)

Envoyez vos courriers à

## ValdeMarne

→ Vous avez un avis, une critique, un coup de cœur...  
ces pages sont les vôtres !

Écrivez-nous à [cvm@valdemarne.fr](mailto:cvm@valdemarne.fr) ou par courrier à **ValdeMarne**,  
magazine du Conseil départemental, hôtel du département, 94054 Créteil cedex.

## ET POURQUOI PAS LA GRATUITÉ ?



\* J'ai lu avec attention les pages courrier des derniers numéros de **ValdeMarne** (n°343 et 344). Je suis de l'avis de Marie-Claude (n°343) pour des retraités qui n'utilisent qu'une fois par semaine les transports, l'économie est infime. Bien évidemment, comme François et Annie (n°344), cela devient intéressant si l'on voyage plus de deux fois par semaine. Et pourquoi pas la gratuité pour les retraités imposables ou pas ? En effet, à partir de 9 heures, les transports sont aux trois-quarts vides. Alors, qu'il y ait dix ou vingt retraités de plus, qu'est-ce que cela change ? Les transports publics doivent rouler de toute manière. On pourrait très bien imposer des plages horaires pour cela, par exemple, de 9 heures à 17 heures. Le budget qui ne serait pas mis dans les transports pourrait être réinjecté dans l'économie...

Patrice.F@Bry-sur-Marne

## AVANTAGEUX,



## LE FORFAIT À 35€

\* À propos de la carte Améthyste pour les retraités imposables, je touche 860 euros mensuels de retraite mais je suis imposable car aussi bénéficiaire de la pension de réversion de mon mari décédé. Alors, pour moi, une carte Améthyste à 35 euros serait très intéressante et j'y souscrirais de suite ! Contrairement à cette Val-de-Marnaise de Villiers-sur-Marne (**ValdeMarne**, n°343, mars 2017) qui dit que l'avantage serait « minime », je pense qu'il serait très avantageux.

Michèle.T/Villejuif

# UNE FORME désagréable

◆ Je suis lecteur assidu du magazine **ValdeMarne**. Dans le n°344 (avril 2017), il nous est proposé de réagir sur la nouvelle forme d'orthographe que vous proposez au sujet du pluriel masculin/féminin. Ma réaction est la suivante : je trouve cette forme extrêmement mauvaise et très désagréable à lire. Je suis personnellement très favorable à une totale égalité de droits, de devoirs, de salaires, de possibilités de carrière... entre les hommes et les femmes. Cependant, il me semble que cette modification de l'orthographe n'apporte qu'une égalité superficielle, et surtout ridicule, à ce problème. Si vous souhaitez absolument marquer l'égalité, plutôt que d'écrire « chauffeur.euse.s », pourquoi ne pas écrire « chauffeurs et chauffeuses » ou bien « chauffeuses et chauffeurs ». Je me permets de vous rappeler que l'Académie française précise bien que certains mots sont de genre masculin et d'autres de genre féminin, indépendamment du sexe de la personne qui occupe la fonction. Ainsi, devrions-nous dire « Madame LE maire », comme nous disons « cet acteur est UNE star », ou « ce politicien est UNE crapule ». Ce ne sont, bien évidemment, que de simples exemples... par ailleurs, cités par l'Académie française...

**Yann.T@lury-sur-Seine**

## ÉGALITÉ N'EST PAS ÉGALITARISME



\* **Le président Favier a eu l'idée - respectable - de tester une forme orthographique ne faisant plus du masculin le genre dominant. Puisqu'il s'agit d'un test, disons de suite que le résultat montre ses limites, avec une lecture ralentie, des lourdeurs difficilement supportables et je ne parle même pas du casse-tête des relecteurs ou du risque contre-productif d'un oubli.**

**Autant la féminisation de mots auparavant employés au seul masculin comme auteure, professeure et pourquoi pas amateur, peut se concevoir lorsqu'employé à titre individuel, autant il me paraîtrait incongru de parler des « professeur(e)s des écoles ».**

**Si l'on tient absolument à faire plaisir aux féministes, autant passer directement au « féminin dominant », au risque de ne plus savoir exactement de quoi l'on parle. Je ne suis d'ailleurs pas certain, ce faisant, que l'on fasse plaisir aux femmes.**

**André.F@Charenton-Le-Pont**

# Malvenue ET ILLISIBLE

◆ Je trouve la nouvelle orthographe adoptée par v.n.otre magazine malvenue, illisible, source d'erreurs innombrables. Ainsi, déjà deux oublis dans l'édito : « habitants » et « attachés », où sont les « e » ? Le Val-de-Marne ne serait-il peuplé que d'hommes et son Conseil départemental serait-il dépourvu de femmes ? En page 21, sait-on déjà que nous aurons « un gagnant » et non « une gagnante » au concours de Talents hauts ? [...] Soyons clairs, l'égalité des sexes ne doit pas se lire (visuellement) entre les lignes, elle doit être vécue suivant des lois justes, des actes et des engagements, en toute équité. J'aime entendre dire, par exemple, que « l'œuvre ou le parcours de cette femme écrivain, sculpteur, médecin, auteur... n'a d'égal que l'exaltation avec laquelle ELLE a mené sa vie ». Tournure bien plus forte que le rajout de points et de « e » partout... Et les correct.eurs.rices professionnel.le.s, à majorité des femmes, seront-ils.elles dédommagé.e.s pour cette nouvelle tâche, ou encore plus enfoncéEs dans la précarité ?!

**Marie.M@lury-sur-Seine**

Des aménagements importants vont avoir lieu dans le quartier des Ardoines, à Vitry-sur-Seine.



COMMISSION PERMANENTE DU 27 MARS 2017

## UN PROJET MAJEUR POUR LES ARDOINES

**Vitry-sur-Seine.** La signature d'un contrat d'intérêt national entre l'État, le Département, la ville de Vitry et les différents partenaires officialise le démarrage de l'aménagement du quartier des Ardoines.

Lors de cette commission permanente, les conseillers départementaux se sont prononcés positivement sur la signature du contrat d'intérêt national (CIN) des Ardoines, à Vitry-sur-Seine. Rappelons que les CIN correspondent à une démarche partenariale entre l'État et les collectivités territoriales pour faciliter la réalisation de grands secteurs d'aménagement sur quinze territoires dits « d'intérêt national » et ainsi favo-

riser la production de logements et d'activités économiques.

À ce jour, deux CIN ont déjà été signés en Val-de-Marne : Santé - Vallée scientifique de la Bièvre et Bercy-Charenton, sur les cinq proposés aux collectivités du département. Concernant celui des Ardoines, cette signature constitue un moment important pour le Département et la ville de Vitry.

### L'ENGAGEMENT DU DÉPARTEMENT

En effet, ce CIN contractualise les engagements des uns et des autres et donne le feu vert à la mise en œuvre opérationnelle du projet. Celui-ci repose sur la réalisation de deux zones d'aménagement concerté (ZAC) : Seine-Gare (37 ha) et Gare-Ardoines (49 ha), portées par l'établissement public d'aménagement Orly-Rungis / Seine-Amont (EPA / ORSA). De plus, ce CIN précise les engagements des partenaires, les modali-

tés de gouvernance et d'accompagnement financier, les procédures, les outils et les opérateurs que l'État mobilisera.

Le contrat opérationnel et financier aux Ardoines porte sur un engagement commun de près de 48,6 millions d'euros (20,5 millions d'euros pour l'État, 14,9 millions pour la Ville de Vitry et 13,2 millions pour le Département). La participation du Département vise à soutenir l'EPA / ORSA dans la réalisation des infrastructures primaires de la ZAC Gare-Ardoines (4,4 millions d'euros) et de la ZAC Seine-Gare (8,8 millions d'euros), correspondant aux espaces publics départementaux et autres voiries et espaces publics pour la future ligne de bus en site propre TZEN 5 reliant Paris à Choisy-le-Roi. En complément, le Département accompagnera le projet à travers la création d'un nouveau collège.

Ce CIN vient conforter plus de dix ans d'études et de mobilisation. Il permet d'amorcer le développement d'un site aussi exceptionnel en bord de Seine que stratégique pour l'attractivité et le dynamisme économique du Val-de-Marne.

■ CLAUDE BARDAVID

# 13,2

C'est la contribution, en millions d'euros, du Département pour soutenir l'EPA / ORSA dans la réalisation des infrastructures des deux ZAC.

# LES PRINCIPALES DÉCISIONS DE LA COMMISSION PERMANENTE

Lors de cette commission permanente du 27 mars les rapports suivants ont été adoptés.



## Aide à domicile

Quinze services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) bénéficiaient d'une participation de 1,50 euro, cofinancée à parité par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) et le Département. Fin 2016, le CNSA a mis fin à sa participation. Pour soutenir les 15 SAAD concernés, le Département maintient son soutien avec une subvention de 0,75 euro par heure d'aide-ménagère au titre de l'aide sociale, par heure d'allocation personnalisée d'autonomie (APA), et par heure de prestation de compensation du handicap (PCH).

## CHÈQUES EMPLOI SERVICE

Le chèque emploi service universel (CESU) est mis en place depuis le mois d'avril pour procéder au paiement de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) à domicile par 2 800 des 13 000 bénéficiaires de cette prestation. Le CESU concerne les bénéficiaires de l'APA à domicile qui sont les employeurs directs des personnes chargées des aides humaines, soit de gré à gré, soit via un service mandataire. Les chèques émis par Domiserve, prestataire choisi par appel d'offres, représentent un montant de 10 millions d'euros.



## Agriculture périurbaine

Le Val-de-Marne est le département de la petite couronne où l'agriculture reste la plus présente. Pour la soutenir, le Conseil départemental a mis en œuvre l'ADHOM (aide départementale à l'horticulture et au maraîchage). L'établissement Venet-Orus, situé à Mandres-les-Roses, spécialisé dans la production de roses, bénéficiera dans le cadre de ce dispositif d'un financement de 21 369 euros pour l'installation d'une serre de 2 000 m<sup>2</sup>. Une fois installée, elle permettra la production des rosiers d'avril à fin décembre. Cette somme représente 15 % du montant global du projet.

## DÉLIBÉRATIONS

### SUBVENTIONS AU SPORT

Les élus départementaux ont adopté plusieurs conventions avec les partenaires sportifs départementaux. Ce genre de convention est nécessaire lorsque les subventions départementales dépassent 23 000 euros.

- Le Comité départemental de boxe anglaise entend mener dix actions dont les dépenses s'élèvent à 60 110 euros. Une avance de 20 044 euros est octroyée comprenant la subvention de fonctionnement (5 000 euros).
  - La Ligue départementale de tennis entend, au travers de toutes ses actions, rassembler 3 945 participants et mobiliser 108 encadrants. Elle bénéficie d'une avance de 40 390 euros comprenant la subvention de fonctionnement (18 000 euros).
  - Le Comité départemental de gymnastique recevra une avance de 17 730 euros comprenant la subvention de fonctionnement (7 800 euros).
  - Le District du Val-de-Marne de football poursuivra cette année son opération « Balle au pied » permettant l'initiation de 4 000 scolaires. Une avance de 60 800 euros lui est accordée dont 21 000 euros au titre du fonctionnement
  - Le Comité départemental de tennis de table se voit doter d'une avance de 28 230 euros dont 12 000 euros au titre du fonctionnement.
  - Le Comité départemental de basket-ball recevra une avance de 15 575 euros dont 11 000 euros au titre du fonctionnement.
  - La Ligue du Val-de-Marne de karaté bénéficie d'une avance de 38 295 euros comprenant les 7 000 euros au titre du fonctionnement.
- Le montant total des subventions s'élève à 221 064 euros.

## ET AUSSI :

### LOGEMENTS-RELAIS POUR FAMILLES HÉBERGÉES À L'HÔTEL

La convention liant le Département à l'APSI (Association de prévention soins et insertion) arrive à son terme. Celle-ci visait à proposer une alternative aux familles hébergées à l'hôtel par le Département en organisant un accueil au sein de logements-relais. Elle reposait également sur l'accompagnement social de familles Roms hébergées sur différents sites appartenant au Département.

Compte tenu du bilan des deux actions et des projets proposés, la convention renouvelée est prévue pour une durée de trois ans et porte sur deux projets :

- un projet de trois ans renouvelant la mise à disposition de logements relais au bénéfice de familles sortantes d'hôtels gérés par la Mission hébergement logement ;
- un projet de 18 mois visant à la

fermeture de l'ensemble des sites départementaux accueillant actuellement des familles Roms. La finalité de ce dernier projet est de permettre aux familles d'accéder à un logement de droit commun en y exerçant leur pleine autonomie. Et ainsi de libérer les propriétés départementales au fur et à mesure du relogement des familles et, ce, au plus tard le 18 juin 2018.



GROUPE CENTRISTE  
ET INDÉPENDANT



**Sabine Patoux**

Conseillère départementale de Bry – Villiers  
– Le Plessis-Trévisse

Adjointe au maire à l'urbanisme  
du Plessis-Trévisse

## Europe : ne jetons pas le bébé avec l'eau du bain !

**Entre les 60 ans du traité de Rome, le 25 mars dernier, et l'anniversaire de la déclaration fondatrice de Robert Schuman, le 9 mai, l'Europe se rappelle à notre bon souvenir. Grande absente des propositions concrètes de la campagne présidentielle, elle est aussi un bouc émissaire de choix pour un dénigrement moutonnier, souvent fait d'amalgames et de contre-vérités.**

**Q**ue son fonctionnement, sa lisibilité, ses règles soient à repenser est indéniable. Ses manques, en matière de défense et de diplomatie, notamment lorsque surgissent conflits et cruautés, sont bien visibles. Mais l'essentiel ne doit pas être perdu de vue. La fluidité des échanges commerciaux nous paraît si naturelle que nous en oublions les difficultés difficilement surmontables que représenterait un retour en arrière.

**Nous avons aussi perdu de vue combien nos vies bénéficient au quotidien des bienfaits européens, en matière de libre circulation, protection de la santé, formation des étudiants à travers le dispositif Erasmus notamment, aides agricoles, développement des entreprises...** Et il suffit de regarder le traitement qui est fait de la question des travailleurs détachés pour comprendre à quel point la fenêtre par laquelle on montre les choses n'est pas la bonne : le problème existe mais le diagnostic posé est souvent erroné, tout autant que le remède radical proposé, qui engen-

drerait plus de pertes que de résultats positifs.

Souvent, les pays membres s'approprient les réussites de l'Europe, et la rendent responsable de leurs échecs ! Ainsi, lorsqu'on regarde les chiffres des échanges commerciaux, si nous, Français, sommes déficitaires, l'Allemagne ou l'Italie, membres comme nous, réalisent, eux, un excédent ! **La responsabilité de notre faiblesse est donc bien à chercher dans nos défaillances nationales.** Et qui peut croire que nos partenaires commerciaux accepteraient de signer des accords au cas par cas, dans lesquels nous serions systématiquement gagnants ?!

Dès 1855, Victor Hugo décrivait la monnaie unique et l'idéal européen : « Une monnaie continentale, à double base métallique et fiduciaire, ayant pour point d'appui le capital Europe tout entier et pour moteur l'activité libre de deux cents millions d'hommes, cette monnaie, une, remplacerait et résorberait toutes les absurdes variétés monétaires d'aujourd'hui, effigies de princes, figures de misères, variétés qui sont autant de causes d'appauvrissement ; car dans le

*va-et-vient monétaire, multiplier la variété, c'est multiplier le frottement ; multiplier le frottement, c'est diminuer la circulation. En monnaie, comme en toute autre chose, circulation, c'est unité. »* (Actes et Paroles - Pendant l'exil)

**Par-dessus tout, l'Europe préserve la paix entre les belligérants d'hier en tissant chaque jour les liens de respect et d'amitié.** La paix que nous connaissons depuis maintenant plus de 70 ans avec nos voisins allemands, alors que, bien sûr, diminue le nombre de témoins de ces monstrueux conflits, des dégâts et des pertes humaines qu'ils ont engendrés, ne doit pas nous faire oublier la construction patiente de dialogues et de compromis qui la sous-tend. Et son caractère réversible.

L'essentiel est là. Ne cédon pas aux peurs agitées délibérément par les vendeurs d'illusions, les lendemains pourraient être bien amers. Dans l'inévitable mondialisation, l'Europe unie pèse bien plus que ses membres ne pourraient le faire isolément. **L'Europe ne remplace pas notre nation, elle la rend plus forte.** ■



GROUPE GAUCHE  
CITOYENNE  
EUROPE ÉCOLOGIE  
LES VERTS



**Christine Janodet**

Conseillère départementale chargée de la Restauration scolaire

**Christian Métairie**

Vice-président du Conseil départemental chargé du Développement durable et de la Transition énergétique

# Oui au logement social, indispensable à la cohésion sociale et territoriale

**A** lors que 143 000 personnes sont sans domicile en France et que le nombre de mal-logés ne cesse d'augmenter, on célèbre en 2017 les dix ans du **droit au logement opposable**. Nombre de nos concitoyen-ne-s n'y ont pas recours ou abandonnent des démarches longues, souvent confronté-e-s à des refus, voire au non-respect de la loi ou des bonnes pratiques. Les services de l'État ont du mal à appliquer le DALO - seulement **57 % de relogement effectif en Val-de-Marne**.

Nous soutenons la demande du comité de suivi de l'Assemblée des départements de France, de mise en place de tableaux de bord permettant d'évaluer l'atteinte des différents objectifs d'attribution à des ménages prioritaires, et de versement de l'astreinte pour non-proposition de logement au requérant. Et surtout, le **refus des expulsions** de ménages reconnus au titre du DALO !

**Dix-huit communes val-de-marnaises sur 47 ne respectent pas leur obligation de 25 % de logements sociaux** selon la loi ALUR. Si certaines ont fait l'objet d'un arrêté de mise en carence, le droit de préemption urbain n'a permis que la construction d'une petite centaine de logements supplémen-

taires par an - soit 3 % des 3 059 logements locatifs sociaux qui ont été agréés en Val-de-Marne, dit le dernier rapport d'activité présenté au Conseil départemental par le préfet. Ces choix politiques ont donc une incidence directe au détriment de nos villes qui doivent construire plus de logements sociaux pour répondre à la demande des habitants.

Les logements très sociaux (PLAI) ne représentent que 7 % du parc val-de-marnais : c'est insuffisant **face à l'aggravation de la crise du logement et à l'augmentation du nombre des demandeurs**.

Oubliant l'intérêt général, ces **politiques sont amplifiées aujourd'hui au niveau régional par la droite, avec la décision de ne plus financer les opérations de construction de logement très social (PLAI)** dans les communes concentrant plus de 30 % de logement social, y compris, comme à Champigny, lors des rénovations urbaines - pourtant essentielles notamment pour lutter contre la précarité énergétique. **30 000 ménages, soit 6 % des Val-de-Marnais, bénéficient aujourd'hui des projets de rénovation urbaine**, soutenus par l'Agence nationale de l'habitat (ANAH). Celle-ci vient de mettre en place Habiter mieux-Copropriété, une

aide destinée aux copropriétés jugées fragiles, pour réduire d'au moins 35 % la dépense énergétique des ménages et enrayer la dégradation des immeubles.

Notre Conseil départemental n'est pas en reste pour accompagner les ménages vers la réduction des consommations énergétiques grâce à une **plateforme pour la rénovation énergétique pour tous**, un service public expérimenté pour le moment sur trois villes.

Alors que les prix du marché immobilier repartent à la hausse en 2017, la construction du **métro du Grand Paris doit participer au nécessaire rééquilibrage emploi/habitat de la métropole**.

Et nous nous félicitons de la décision du Conseil d'État d'annuler la restriction du gouvernement à l'application de la loi ALUR, ouvrant la voie à la **mise en place de l'encadrement des loyers sur l'ensemble du territoire de la métropole du Grand Paris**. Une mesure qui, à Paris, a ralenti la hausse des loyers à 0,8 % l'an dernier et permis à 30 % des nouveaux locataires ayant emménagé à Paris de bénéficier d'une baisse de loyer ! ■

[gc.eelu.cd94@gmail.com](mailto:gc.eelu.cd94@gmail.com)



LES RÉPUBLICAINS  
– VAL-DE-MARNE  
AUTREMENT



## En plein état d'urgence, l'État veut supprimer des commissariats de police en Val-de-Marne !

**D**ébut mars, les élus du Val-de-Marne ont eu la désagréable surprise d'apprendre par la presse que la **Préfecture de Police proposait de supprimer la moitié des commissariats de police du département** pour ne garder que 9 « commissariats d'agglomération » à Fontenay-sous-Bois, Champigny-sur-Marne, Créteil, Maisons-Alfort, Le Kremlin-Bicêtre, Vitry-sur-Seine, Choisy-le-Roi, Villeneuve-Saint-Georges et Boissy-Saint-Léger.

Portée en toute fin de quinquennat, cette réforme de grande ampleur ne peut certainement pas être menée à la hussarde car il en va de la garantie de la sécurité quotidienne des Val-de-Marnais et de l'efficacité du travail des forces de l'ordre. **Les maires ont dénoncé unanimement, via l'association des maires du Val-de-Marne, l'absence totale de concertation préalable et l'incohérence du projet.** Même les syndicats de police pointent une réforme montée dans la plus grande précipitation !

Si on appliquait en l'état ces changements, le commissariat d'Alfortville, de Charenton-le-Pont, de Chennevières-sur-Marne, de L'Hay-les-Roses, de Nogent-sur-Marne, de Saint-Maur-des-Fossés et de Vincennes seraient au mieux des antennes ouvertes seulement la journée au pire purement et simplement supprimés ! **C'est une véritable provocation et un très mauvais signal lancé par l'État alors que nous sommes toujours sous le régime de l'état d'urgence instauré au lendemain des attentats de 2015 et que la menace terroriste ne faiblit pas, ni en France ni en Europe.**

Comme les maires du Val-de-Marne, notre groupe demande le retrait immédiat de

**ce projet de réforme des circonscriptions de police dans le Val-de-Marne et l'ouverture sans délai d'une véritable concertation pour définir ensemble les contours de cette réorganisation des moyens par ailleurs nécessaire.** Comment peut-on en effet engager un tel changement sans associer les principaux acteurs que sont les policiers, les habitants, les associations de prévention de la délinquance, les représentants de la justice et les élus locaux ? C'est pourtant dans ce type de réunion de concertation que les priorités de lutte contre l'insécurité sont définies, que des demandes de moyens supplémentaires peuvent être formulées et que des évolutions dans le fonctionnement peuvent être débattues.

**Le quinquennat qui s'achève avait pourtant prôné la démocratie participative à tous les étages. On a vu ce que cela a donné !** Après les rythmes scolaires, la baisse drastique des dotations de l'Etat aux collectivités locales et l'arrêt du jour au lendemain du soutien de l'Etat à 36 quartiers d'habitat social du Val-de-Marne, **voici l'assèchement des moyens en faveur de la protection de nos concitoyens !**

**Il faut dire que le bilan du quinquennat de HOLLANDE-VALLS-MACRON en matière de sécurité est désastreux.** La réponse pénale laxiste de Mme TAUBIRA n'a pas arrangé les choses car elle a profondément affaibli l'autorité de l'Etat. Le bilan « Interstats » de la délinquance en France pour l'année 2016 daté de janvier 2017 réalisé par l'INSEE - disponible sur le site internet du Ministère de l'Intérieur - dresse un tableau noir. Il indique par exemple que « les violences physiques commises sur les

personnes de plus de 15 ans continuent leur progression entamée en 2013 ».

**Les derniers rapports d'activité de la Préfecture du Val-de-Marne confirment cette réalité dans notre département :** « En 2014, les atteintes volontaires à l'intégrité physique apparaissent en hausse (+4%) » (Rapport d'activité 2014-2015). « Le Val-de-Marne a été marqué par une hausse assez sensible des atteintes volontaires à l'intégrité physique (14 971 faits) contre 14 064 en 2014, soit une augmentation de +6,45%. Ces chiffres accréditent l'hypothèse d'une société malheureusement plus violente, précisément perçue comme telle par les policiers du département, dont 216 (contre 208 en 2014) ont été blessés en 2015 en opération de service » (Rapport d'activité 2015-2016).

Et pour tenter d'améliorer la sécurité de nos concitoyens, qu'est-il proposé ? **De fermer des commissariats de police en plein état d'urgence ! Décidément, il est vraiment temps de tourner la page de ce quinquennat calamiteux ! ■**

Olivier CAPITANIO, Jean-Daniel AMSLER, Karine BASTIER, Paul BAZIN, Fernand BERSON, Laurence COULON, Richard DELL'AGNOLA, Chantal DURAND, Hervé GICQUEL, Emmanuel GILLES de la LONDE, Pierre-Jean GRAVELLE, Patricia KORCHEF-LAMBERT, Françoise LECOUFFLE, Jean-François LE HELLOCO, Deborah MÜNZER, Marie-France PARRAIN, Marie-Christine SÉGUI, Julien WEIL, Métin YAVUZ

Écrivez-nous sur : [groupe-lesrepublicains-valdemarne-autrement@valdemarne.fr](mailto:groupe-lesrepublicains-valdemarne-autrement@valdemarne.fr)  
Réseaux sociaux : Likez et faites liker notre page [www.facebook.com/94autrement](http://www.facebook.com/94autrement)



GROUPE FRONT  
DE GAUCHE  
PARTI COMMUNISTE  
FRANÇAIS - PARTI DE  
GAUCHE - CITOYENS



© ALAIN BACHELLIER

### Fatiha Aggoune

Vice-présidente du Conseil départemental en charge de la Jeunesse, de la Vie associative, de l'Observatoire de l'égalité, de la Lutte contre les discriminations, des Droits humains et des Droits des migrants

# Pour une égalité réelle femmes/hommes, agir au quotidien et collectivement

**E**n France comme en Val-de-Marne, 52 % de la population est féminine. Et nationalement, 53 % des votant.e.s sont des femmes.

Sexisme, harcèlement, discrimination salariale et à l'embauche... les femmes sont les premières concernées par les inégalités de salaire et de retraite, par le temps partiel subi, le chômage, les emplois précaires. Elles sont majoritairement en charge des tâches domestiques et familiales, minoritaires dans les postes de responsabilité politique ou économique. Elles sont trop souvent victimes de multiples formes de violences : physique, psychologique, verbale, sociétale.

L'égalité femmes/hommes est un objectif politique porté depuis toujours par les élu.e.s communistes et Front de gauche, afin que les mêmes libertés et les mêmes droits soient accordés aux femmes et aux hommes. Le progrès social, l'émancipation sont des valeurs que nous portons et défendons pour une société toujours plus juste et plus égalitaire.

Dès lors que les droits des femmes régressent, c'est l'ensemble de la société qui régresse. Et, a contrario, dès lors que les droits des femmes progressent, c'est l'ensemble de la société qui progresse.

En cette période d'échéances électorales majeures, la question du renforcement ou non des droits des femmes est l'objet d'orientations et de proposi-

tions politiques de nature diverse qui méritent attention et vigilance.

Certains font la part belle aux partisans de la « Manif pour tous » et aux adeptes de la remise en cause du délit d'entrave à l'IVG. D'autres, parfois les mêmes, s'emploient à laisser entendre qu'ils ou elles seraient les meilleur.e.s garant.e.s des droits des femmes, quand bien même les parlementaires de leurs familles politiques s'opposent régulièrement à toute avancée des droits des femmes.

L'égalité femmes/hommes peut être aussi remise en cause de façon plus insidieuse. Ainsi, les droits des femmes sont durement impactés par des mesures législatives, à l'image de la récente loi El Khomri imposée à coup de 49-3.

Des inégalités déjà très fortes risquent d'être renforcées, alors que les femmes gagnent déjà en moyenne 25% de moins que les hommes. En Val-de-Marne, les chiffres officiels font état d'un écart salarial de 20 %, et 21 % des femmes y occupent un emploi à temps partiel contre 8 % pour les hommes. Leur retraite s'en trouve donc largement amputée.

Prôner la suppression de 120 000 ou 500 000 postes de fonctionnaires sur cinq ans, c'est non seulement dégrader et affaiblir les services publics locaux, mais cela affectera grandement l'emploi des femmes salariées, elles qui représentent 62 % de l'emploi dans les fonctions publiques, notamment à l'hôpital.

**Les luttes menées depuis des décennies, toutes et tous ensemble, ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est à force de mobilisations, de travail et d'engagements collectifs que nous arriverons à faire progresser la société.**

Nous le savons, l'action publique peut réduire les inégalités.

La majorité départementale s'est toujours impliquée par une politique intégrée et audacieuse en la matière, comme notamment lors de la création de l'Observatoire de l'égalité femmes/hommes en 2000.

**Les élu.e.s communistes et Front de gauche du Département s'engagent au quotidien pour que l'égalité soit réelle, actée et respectée. En développant une politique toujours plus volontariste, que ce soit dans la lutte contre les stéréotypes sexistes qui contribuent aux inégalités salariales, dans le développement d'un véritable service public ou bien dans la lutte contre les violences faites aux femmes.**

L'égalité femmes/hommes s'inscrit dans l'ensemble de nos politiques départementales. Nous en avons fait une exigence politique forte pour plus de justice sociale et d'émancipation ; pour que l'ensemble des droits humains progresse. ■

Contacts : [groupe-fdg@valdemarne.fr](mailto:groupe-fdg@valdemarne.fr)  
[Groupefdg94@gmail.com](mailto:Groupefdg94@gmail.com)  
[www.valdemarne-ensemble.fr](http://www.valdemarne-ensemble.fr)



## GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

© M. LUMBROSO



Ce numéro du journal du Val-de-Marne paraîtra au cours de la séquence électorale de l'élection présidentielle et des élections législatives.

Attachés à la neutralité de la communication publique dans cette période, les conseillères départementales et les conseillers départementaux socialistes et républicains ont donc décidé de ne pas publier de tribune ce mois-ci.

Nous appelons simplement les Val-de-Marnaises et les Val-de-Marnais à s'emparer pleinement de leur droit de vote, liberté démocratique essentielle.



MAC VAL

## Concertina

Lahouari Mohammed Bakir (2017)

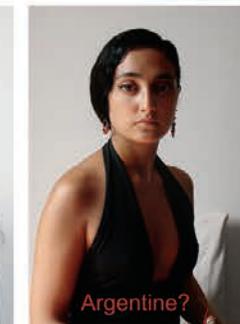
Un concertina est un type de fil barbelé que l'on trouve fréquemment aux frontières de pays fermés à l'accueil des réfugiés. Dès lors, le titre de l'œuvre, de prime abord séduisant, revêt une double signification. L'artiste montre l'ambiguïté de ce que peut symboliser la rose. Quand celle-ci est fleurie, elle est signe d'ouverture, de rapprochement et d'amour. Lorsqu'elle ne l'est plus, elle devient menaçante et repoussante, surtout en hiver quand le squelette est apparent. Les épines de ce rosier sont des lames. S'agit-il d'une plante que l'artiste a aperçue dans le parc de la Roseraie départementale qu'il a visité cet hiver, ou d'un bouclier anti-intrusion constitué de bois de rosiers, symbole du repli sur soi et de violence inhérent à notre monde contemporain ?

Ce dessin de Lahouari Mohammed Bakir est une commande du Conseil départemental pour marquer l'ouverture de la Roseraie du Val-de-Marne. Il s'inscrit dans la continuité de sa série de pastels intitulée *Les Parades*.



**Lahouari Mohammed Bakir**

Né en 1973 à Nîmes, Lahouari Mohammed Bakir vit et travaille à Montrouge. Il offre un travail pictural exigeant et concentré. Beaucoup de ses peintures sont basées sur des événements d'actualité. Par les objets fantomatiques, balançant entre signes et représentations, ou par les mots, il revendique, déplore, proteste, se révolte. Il est l'un des artistes invités du MAC VAL pour sa nouvelle exposition, *Tous, des sang-mêlés*.



ART CONTEMPORAIN

# Les *passagers* du **MUSÉE**

La nouvelle exposition du MAC VAL explore une notion brûlante d'actualité : l'identité culturelle. Sous l'intitulé de *Tous, des sang-mêlés*, elle réunit une centaine d'œuvres d'artistes internationaux de toutes générations qui font l'éloge du métissage culturel.

Ninar Esber, *Arlésienne*, série de 42 photos en autoportrait.



© NINAR ESBER ET GALERIE IMANIE JAKES



Karim Ghelloussi, *Sans-titre (passagers du silence)*.

© ADAGP, KARIM GHELLOUSSI ET CIRCONSTANCE GALERIE

visiteur dans sa déambulation, chaque pièce dispose d'un cartel qui permet de comprendre et d'appréhender l'œuvre. L'ensemble ainsi constitué, au-delà de la qualité esthétique de chaque élément, est une invitation à la réflexion et au dialogue. Avec, comme fil conducteur, deux interrogations qui tourmentent le monde : qu'est-ce qui nous rassemble et nous distingue, comment se construit une culture commune malgré des origines diverses et différentes ?

« Les œuvres des artistes sont une réplique aux discours qui cultivent le repli sur soi. »

**Franck Lamy**, chargé des expositions temporaires au MAC VAL.

**P**ostée au centre de l'espace dédié aux expositions temporaires du MAC VAL, l'œuvre de Karim Ghelloussi capte immanquablement le regard. L'installation de l'artiste, imposante et énigmatique, est composée de seize personnages à taille humaine, sculptés en résine et mortier, couleur cendre. Qui sont ces *Passagers du silence* vêtus de peu, aux bagages modestes, voire inexistantes, qui rappellent les *Bourgeois de Calais* de Rodin ? Ce sont des migrants qui ont quitté famille et patrie pour marcher vers un ailleurs dont ils espèrent beaucoup. Leurs apparences anonymes ne permettent pas de les identifier, ni leurs visages qui sont comme floutés. Ce sont les migrants d'aujourd'hui dont l'histoire erratique s'écrit sous nos yeux ; ce sont aussi les migrants d'hier qui ont mêlé leur culture à la nôtre pour en faire naître une nouvelle. L'identité de la France ne s'est-elle pas constituée d'influences étrangères, de croisements et d'une permanente confrontation avec l'inconnu ?

### Le parti pris du métissage

La pièce de Karim Ghelloussi est l'une des œuvres de l'exposition collective actuellement présentée au musée d'art contemporain du Val-de-Marne, sous l'intitulé de *Tous, des sang-mêlés*. Cet accrochage « s'ancre dans l'actualité pour aborder la question de l'identité culturelle au travers de visions et d'expériences d'artistes », expliquent Franck Lamy et Julie Crenn, commissaires d'exposition. Son titre s'inspire de celui d'un livre écrit en 1950, mais édité seulement en 2012 : *Nous sommes des sang-mêlés. Manuel d'histoire de la civilisation française*. Son auteur, l'historien Lucien Febvre, y valorise le rôle du métissage ethnique et culturel dans l'histoire de France. La rétrospective du MAC VAL, qui s'inscrit dans une réflexion sur la place de l'homme dans la société que le musée mène depuis plusieurs années,

prend résolument le parti du métissage et « s'oppose aux discours moisis qui cultivent le repli sur soi », soutient Franck Lamy. Cinquante-sept artistes ou collectifs d'artistes, de toutes générations et de tous les continents, y apportent leur pierre.

Une centaine d'œuvres sont exposées. Ça part un peu dans tous les sens, « mais c'est classique ici », note Franck Lamy. Pour accompagner le

Erwan Venn, *Mosquée de la Pêcherie*.



© ERWAN VENN

Ni porte-drapeaux, ni maîtres à penser, les artistes viennent ici avec leur vécu. « *Les œuvres sont ancrées dans une expérience singulière de leurs auteurs* », précise Franck Lamy. Celle, par exemple, de Ninar Esber, née au Liban, arrivée en France en 1986 à 15 ans. En réaction aux questions récurrentes sur ses origines, elle réalise *L'Arlésienne*, une série de 42 photos en autoportrait, chaque pose étant gratifiée d'une nationalité différente. « *Une façon, note-t-elle, de questionner la mise à distance d'autrui, le nationalisme, le racisme et l'exotisme* ».

Erwan Venn s'intéresse, lui, à l'histoire, à partir d'un fonds de négatifs photos retrouvés à la mort de son grand-père. Il présente deux clichés, vraisemblablement réalisés au début des années 1930, lors d'un voyage en Algérie, et dont il a gommé les corps et les visages des protagonistes. « *Les personnages, colonisateurs et colonisés, deviennent des fantômes, explique-t-il. Les fantômes de la colonisation qui reste un élément tu dans l'histoire de France.* » Comme un puzzle, l'exposition interroge, en effet, différentes thématiques - langue, territoire, frontière, mémoire - qui participent toutes à la construction de notre identité.

■ DIDIER BERNEAU

➔ **JUSQU'AU 3 SEPTEMBRE** au MAC VAL, à Vitry, *Tous, des sang-mêlés*, exposition collective. 01 43 91 64 20 et macval.fr

## De quoi j'me mêle ?

Ça a un petit côté « Nuit debout » au musée. Installé au cœur même de l'exposition, et pendant toute sa durée, un espace conçu par le collectif d'architectes Fichtre fait office de lieu de rencontre et de discussion. Le titre de ce cycle est à lui seul tout un programme : **De quoi j'me mêle ?** Tous les dimanches, jusqu'au 9 juillet (puis les 27 août et 3 septembre), des voix singulières investissent ce forum pour partager avec le public un point de vue, une expérience personnelle ou collective à partir des œuvres présentées. Le samedi 20 mai également, dans le cadre de la Nuit européenne des musées, plusieurs artistes de l'exposition seront présents au MAC VAL. On peut même apporter son pique-nique, à consommer, bien sûr, dans les jardins du MAC VAL.

Une scène de *Français, encore un effort*,  
encore un effort.



THÉÂTRE

# SADE entre deux scrutins

Le Centre dramatique national du Val-de-Marne met à l'affiche deux grands auteurs de la littérature : le marquis de Sade et Shakespeare.

Le marquis de Sade a passé trente ans de sa vie en prison. Jusqu'à sa mort, en 1814, dans un asile d'aliénés à Charenton, l'homme a été traqué pour ses textes prônant la liberté des mœurs, mais aussi pour ses opinions politiques. Ses écrits ont été censurés, sous trois régimes politiques différents. C'est le cas de *La Philosophie dans le boudoir*. Paru clandestinement en 1795, l'ouvrage - sous-titré *Les Instituteurs immoraux* - est composé de sept dialogues. Le cinquième est le pamphlet *Français, encore un effort si vous voulez être républicains*.

Le livre alterne dissertations philosophiques et cours d'éducation sexuelle d'une jeune fille. Le texte n'est pas exempt de l'odeur de soufre qui accompagne l'œuvre de Sade, et fit scandale. C'est aussi un brûlot politique. Sade y défend l'athéisme, il se prononce contre la peine de mort. Au-delà des controverses que peuvent parfois susciter ses écrits, Sade, inspiré par la philosophie des Lumières, défend

des options d'avant-garde pour son époque.

Anne Durand et Hervé Loichemol ont adapté ce cinquième dialogue pour le théâtre ; la pièce, présentée il y a plus de vingt ans à Lausanne, a été reprise en 2015 à l'occasion du bicentenaire de la mort de Sade. « *Après avoir entendu tant d'horreurs au moment de l'adoption du texte sur le mariage pour tous, j'ai pensé que dire ce texte dans une époque si régressive n'était pas une chose superflue* », commente Anne Durand qui tient le rôle principal.

Le Centre dramatique national du Val-de-Marne a mis ce spectacle à l'affiche et propose, simultanément, une des pièces les plus connues de Shakespeare : *Le Songe d'une nuit d'été*.

■ DIDIER BERNEAU

➔ **DU 15 AU 23 MAI, *Le Songe d'une nuit d'été*.**

➔ **Du 17 au 21 mai, *Français, encore un effort si vous voulez être républicains*.**

➔ **Centre dramatique national du Val-de-Marne à Ivry. 01 43 90 11 11 et [theatre-quartiers-ivry.com](http://theatre-quartiers-ivry.com)**

Geri Allen.



© S. SODERBERG

JAZZ

## Sorano donne le tempo

\* Pour marquer la fin de sa saison, l'espace Sorano propose trois jours de musiques intenses qui rassemblent des artistes confirmés et la jeune scène de jazz. Cette dernière est représentée par trois formations françaises : le Mystèretrio quartet qui balance entre swing manouche et musiques du monde, et le groupe du guitariste Paul Jarret accompagné pour l'occasion par la chanteuse Lou Tavano et ses musiciens. En prime, un concert exceptionnel d'un duo inédit, Enrico Rava à la trompette et Geri Allen au piano. D.B.

➔ **LES 12, 13 ET 14 MAI à l'espace Sorano à Vincennes. 01 43 74 73 74 et [espacesorano.com](http://espacesorano.com)**



© L. GAIDAL

CHANSON

Les Dakh Daughters.

## Filles d'Ukraine

\* Elles sont sept et arrivent d'Ukraine. Sur scène, elles se permettent tout et mêlent joyeusement punk, rap, rock, musique traditionnelle et folklore des Carpates, en y ajoutant une bonne dose de révolte que leur inspire la situation de leur pays. Les Dakh daughters se sont rencontrées il y a dix ans au conservatoire de Kiev. Elles ont composé leur répertoire à partir de leurs propres textes, mais aussi ceux de Shakespeare, Bukowski, de poètes ukrainiens ou de témoignages de leurs compatriotes dénichés dans les journaux. Musiciennes, comédiennes, chanteuses, elles débordent d'une énergie qui n'est pas celle du désespoir, au contraire. D.B.

➔ **LE 16 MAI au Foyer à Cachan. 01 45 47 72 41 et [theatredecachan.fr](http://theatredecachan.fr)**



DANSE

Une Belle et deux princes charmants.

# La BELLE de Fontenay

Charles Perrault et les frères Grimm auraient sans doute du mal à reconnaître leur *Belle au bois dormant*. Dans la version imaginée par la compagnie La Vouivre, la Belle n'est pas très sage. Plutôt délurée même. Elle s'agace de devoir rester allongée. Cent ans à dormir, c'est trop long, s'impatiente-t-elle. Mieux, dans ses rêves, elle voit... deux princes charmants. Et pour casser un peu plus les codes de ce conte archi connu, Bérengère Fournier et Samuel Faccioli, créateurs et interprètes de *La Belle*, adaptent l'histoire en dansant, sans rien dire.

Ce spectacle de danse contemporaine, proche du théâtre, ne manque pas de piquant et d'inattendu. La Belle et ses deux soupirants (Joachim Maudet est le troisième personnage) offrent une variation sur le rêve et le temps. Ils dansent la perte d'innocence et la quête de soi-même, par le passage d'un état à un autre. « *Ce qui apparaît en sous-texte dans ce conte, c'est l'histoire d'une princesse qui passe de l'enfance à l'état adulte, et c'est ça que nous avons envie de raconter* », explique Samuel Faccioli. ■ D.B.

➔ **LE 23 MAI** à la salle Jacques-Brel à Fontenay. 01 71 33 53 35 et [fontenayenscenes.fr](http://fontenayenscenes.fr)



CHANSON

Le Danny Buckton trio.

## Danny en tournée

\* Ne vous méprenez pas sur son nom à consonance anglo-saxonne : le Danny Buckton trio fait de la chanson française. Danny, auteur, compositeur et chanteur du groupe, a la bouille d'un Pierre Perret jeune, la barbe en plus. Sur des accords de guitare qui rappellent Brassens, il interprète des morceaux de son cru, poétiques et bourrés d'un humour que Bobby Lapointe ne renierait pas. Qu'elle parle d'amour, d'amitié, de la vie ou de la tournée du facteur, chaque chanson est un petit univers que l'artiste met généreusement en scène, épaulé par ses deux compères musiciens, Renan et Côme.

Créé en 2013, le trio, que le public val-de-marnais a eu l'occasion de découvrir lors du dernier Festi'Val-de-Marne, a sorti un premier album, *Des femmes et du néant*. Un second doit naître cette année. D.B.

➔ **LE 26 MAI** à la Grange d'imière à Fresnes. 01 49 84 56 91 et [grangedimiere.fresnes94.fr](http://grangedimiere.fresnes94.fr)

THÉÂTRE

## Le faiseur d'histoires

\* Alexis Michalik aime raconter des histoires. Et ça lui réussit bien ! Le jeune metteur en scène de 34 ans, également comédien, connu pour ses apparitions dans des séries télévisées, est l'auteur de quatre pièces de théâtre. Les deux premières, *Le Porteur d'histoire* et *Le Cercle des illusionnistes*, ont, chacune, été récompensées d'un Molière en 2014. Elles se jouent ce mois-ci dans le Val-de-Marne, respectivement à Charenton et Ablon.

Les deux spectacles s'organisent autour d'une découverte, un carnet manuscrit dans le premier, une photo dans le second, prétexte à un voyage dans l'espace et dans le temps qui multiplie les références historiques et l'apparition de personnages célèbres. On n'est pas surpris de traverser les siècles en une heure et demie. Ce qui prime chez Michalik, c'est le rythme. Les scènes s'enchaînent sans temps mort. Le jeu est mené tambour battant par des comédiens habiles et toniques. Les péripéties s'emboîtent et séduisent. Et les récits ont ce brin de magie et de rocambolesque qui séduisent le public toujours prêt à croire aux belles histoires. D.B.

➔ **LE 13 MAI** à l'espace culturel Alain-Poher à Ablon. 01 45 97 53 11 et [ablonsurSeine.fr](http://ablonsurSeine.fr)

➔ **LE 20 MAI** au théâtre des 2 Rives à Charenton. 01 46 76 67 00 et [charenton.fr/lestheatres](http://charenton.fr/lestheatres)



Le Cercle des illusionnistes.

## THÉÂTRE

LE SONGE  
D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Une mise en scène originale du *Songe d'une nuit d'été*, l'un des textes les plus lus de Shakespeare.

Lisa Wurmser utilise effets spéciaux, musique live et projections vidéo pour souligner la féerie de la pièce.

➔ **Le 11 mai au théâtre Claude-Debussy à Maisons-Alfort.** 01 58 73 43 03 et [theatredemaisons-alfort.org](http://theatredemaisons-alfort.org)

## ANYWHERE

Étonnante et très touchante adaptation de *Cœdipe sur la route* d'Henry Bauchau.

Élise Vigneron manipule un *Cœdipe* de glace, qui se dissout au fur et à mesure que se déroule son tragique destin.

➔ **Le 18 mai au théâtre Paul-Éluard à Choisy.** 01 48 90 89 79 et [theatrekinemachois.fr](http://theatrekinemachois.fr)

## FORMES COURTES

Six petites formes pour une soirée conviviale, avec Jeanne Lepers dans la *Petite Sœur* de Jon Fosse, les Spartacus Tofanelli airlines pour une *Brève histoire d'Angers* et l'étonnant Jeanne Mordoj qu'on se souvient avoir vu jongler avec des jaunes d'œufs...

➔ **Le 27 mai à la scène Watteau à Nogent.** 01 48 72 94 94 et [scenewatteau.fr](http://scenewatteau.fr)

## DULCIE SEPTEMBER

Seule en scène, Denise Newman se plonge dans l'histoire de l'Afrique du Sud et plus particulièrement celle de Dulcie September, militante contre l'apartheid qui vécut en exil à Paris où elle fut assassinée le 29 mars 1988.

➔ **Les 1<sup>er</sup> et 2 juin à l'espace Jean-Vilar à Arcueil.** 01 46 15 09 77 et [arcueil.fr](http://arcueil.fr)

## ILS NE MOURAIENT PLUS...

... mais étaient-ils encore vivants ? Un texte argentin

sur la vieillesse à l'humour grinçant : trois fils tentent de se débarrasser de leur « mama » qui s'accroche opiniâtrement à la vie.

➔ **Le 3 juin à la Grange dimière à Fresnes.** 01 49 84 56 91 et [grangedimiere.fresnes94.fr](http://grangedimiere.fresnes94.fr)

## DANSE

## TUTU

Toute l'histoire de la danse en vingt tableaux et quarante personnages par six danseurs déchâinés, mais à la technique implacable et à l'humour ravageur.

➔ **Le 11 mai au Centre des bords de Marne au Perreux.** 01 43 24 54 28 et [cdbm.org](http://cdbm.org)

## TANGO À GOGO



Le tango dans tous ses états, avec une conférence du pianiste Diego Aubia, un concert des élèves des conservatoires du Val-de-Marne, un film et une soirée danse avec Tango Ostinato.

➔ **Le 13 mai à l'espace culturel André-Malraux au Kremlin-Bicêtre.** 01 49 60 69 42 et [ecam-lekremlinbicetre.com](http://ecam-lekremlinbicetre.com)

## MY ROCK

Jean-Claude Gallotta partage avec son public sa playlist fétiche de rocker : Elvis Presley, Iggy Pop, Les Clash, Patti Smith...

Les danseurs sont au top et les spectateurs ont du mal à rester dans leur fauteuil.

➔ **Le 19 mai au théâtre Romain-Rolland à Villejuif.** 01 49 58 17 00 et [trr.fr](http://trr.fr)

MUSIQUE /  
CHANSONALEXANDER  
SCHUBERT

À la demande de La Muse en circuit, Alexander Schubert, compositeur aux frontières des musiques

contemporaines, du métal et du jazz, a regroupé trois de ses œuvres en une seule pièce : *Don't look now*.

Une proposition scénique exceptionnelle entre concert et spectacle multimédia.

➔ **Le 12 mai à la Maison des arts de Créteil.** 01 45 13 19 19 et [maccreteil.com](http://maccreteil.com)

SOUS LA PEAU  
DES FILLES

Quatre garçons dans le vent de la chanson française au féminin interprètent Anne Sylvestre, Françoise Hardy, Michèle Bernard, Chloé Lacan... et sont mis en scène par Juliette.

➔ **Le 12 mai à l'espace Jean-Vilar à Arcueil.** 01 46 15 09 77 et [arcueil.fr](http://arcueil.fr)

DES ENFANTS  
À CROQUER

On peut ne pas être un ogre et se régaler de ce spectacle interprété par le chœur d'enfants Sotto voce. Une adaptation du très cynique ouvrage de Jonathan Swift *Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres*.

➔ **Les 12 et 13 mai au théâtre Romain-Rolland à Villejuif.** 01 49 58 17 00 et [trr.fr](http://trr.fr)

## LES 8 SAISONS

L'orchestre de chambre Nouvelle Europe livre deux versions des *Quatre saisons*, celle du vénitien Antonio Vivaldi, et celle, écrite trois siècles plus tard, de l'argentin Astor Piazzolla.

➔ **Le 13 mai au centre culturel à Ormesson.** 01 45 76 07 08 et [ville-ormesson-sur-marne.fr](http://ville-ormesson-sur-marne.fr)

## L'ÉTRANGÈRE

La Tunisie et la Méditerranée sont le terrain de jeu de ce concert qui rassemble l'Orchestre impromptu et l'Orchestre national de Tunis autour des compositeurs Alia Sellami et Bernard de Vienne, de la musique traditionnelle à la création contemporaine.

➔ **Le 19 mai au théâtre Antoine-Vitez à Ivry.** 01 46 70 21 55 et [theatredivyantoinevitez.fr](http://theatredivyantoinevitez.fr)

## PAGAGNINI



Une interprétation de morceaux de la musique classique agrémentée de moments d'humour et de folie. Les musiciens sont aussi comédiens.

➔ **Le 20 mai au centre culturel à Sucy.** 01 45 90 25 12 et [ville-sucy.fr](http://ville-sucy.fr)

## VENISE INVISIBLE

Un voyage à Venise grâce à la musique et aux textes qu'ont rassemblés Marion Brizemur au violon, Djilia Maret au piano et Hélène Roig, la metteuse en scène de cette échappée italienne.

➔ **Le 21 mai au centre Olivier-Messiaen à Champigny.** 01 45 16 91 07 et [champigny94.fr](http://champigny94.fr)

## NOUGARO

Les Demi-Frères rendent hommage à Nougaro en le chantant. Entre music-hall et cabaret, ce duo complice offre un spectacle où magie, humour et dérision trouvent toute leur place.

➔ **Le 3 juin au théâtre Roger-Lafaille à Chennevières.** 01 45 93 38 41 et [chennevieres.com](http://chennevieres.com)

## EN FAMILLE

## LEEGHOOFD

Le théâtre belge aime le loufoque. Ce *Leeghoofd* est sans queue ni tête, mais plein d'imagination et régale petits et grands. Un troc « jouets et livres » est organisé après la représentation.

➔ **Le 14 mai au théâtre Paul-Éluard à Choisy.** 01 48 90 89 79 et [theatrekinemachois.fr](http://theatrekinemachois.fr)

## FRONTIÈRES

Les réfugiés sont des aventuriers valeureux et méconnus. La compagnie

des Rémouleurs retrace le parcours périlleux d'un migrant avec des ombres et des reflets qui parlent mieux que les mots.

➔ **Le 17 mai au centre culturel le Forum à Boissy-Saint-Léger.** 01 45 10 26 99 et [ville-boissy-saint-leger.fr](http://ville-boissy-saint-leger.fr)

## ÉMILIE LE ROUX

La metteuse en scène de la compagnie les Veilleurs choisit ses auteurs avec finesse. Elle est à Vitry pour deux spectacles à voir en famille, deux beaux textes pour la jeunesse, *Lys Martagon* de Sylvain Levey et *Contre les bêtes* de Jacques Rebotier.

➔ **Le 19 et le 23 mai au théâtre Jean-Vilar à Vitry.** 01 55 53 10 60 et [theatrejeanvilar.com](http://theatrejeanvilar.com)

JULES VERNE  
ET LE GRIOT

Le conteur Hubert Mahela mêle les romans d'aventure de Jules Verne et les récits d'Afrique subsaharienne, et joue avec les langues, les regards et les époques pour notre plus grand plaisir.

➔ **Le 20 mai au théâtre Roublot à Fontenay.** 06 12 32 40 05 et [lepilierdesanges.com](http://lepilierdesanges.com)

## ELLE EST OÙ LA LUNE ?

C'est l'histoire d'une petite fille qui rêve d'aller sur la lune. Sur scène, deux musiciennes-chanteuses donnent vie avec humour et poésie à ses aventures. Un ciné-concert idéal pour faire ses premiers pas dans une salle de spectacle.

➔ **Le 24 mai au théâtre André-Malraux à Chevilly-Larue.** 01 41 80 69 69 et [theatrechevillylarue.fr](http://theatrechevillylarue.fr)

## SMASHED



Quatre-vingts pommes et neuf jongleurs qui ne font pas dans la compote. Avec *Smashed*, le Gandini juggling rend hommage à la chorégraphe Pina Bausch avec une maestria époustouflante.

➔ **Le 31 mai au théâtre de Rungis.** 01 45 60 79 00 et [theatre-rungis.fr](http://theatre-rungis.fr)

## FESTIVALS

TOUS (SEUL)  
ENSEMBLE

Trois « seuls en scène » avec *MurMur*, solo pour un mur et une danseuse de la compagnie Sur le pont, *7 lost en la mancha* du conteur Pépito Matéo, et *La Rimb* de la compagnie Éclats rémanences, un monologue de Xavier Grall qui donne la parole à la mère de Rimbaud.  
 ▶ Du 12 au 14 mai au Plateau 31 à Gentilly.  
 01 45 46 92 02 et plateau31.com

TENTACION  
DE CUBA

Danse et théâtre pour voyager à Cuba. Une première soirée est consacrée à la salsa,

la seconde à la comédie pour redécouvrir les chansons révolutionnaires d'Amérique du Sud.

▶ Les 13 et 19 mai à la salle Gérard-Philippe à Bonneuil.  
 01 45 13 88 24 et ville-bonneuil.fr

HISTOIRES  
À EMPORTER

Trois jours de théâtre animés par des compagnies de Vitry. Ou comment prendre plaisir à des spectacles de qualité et découvrir que le théâtre est une ouverture sur le monde et sur les autres.

▶ Du 17 au 19 mai à Gare au théâtre à Vitry.  
 01 55 53 22 22 et gareautheatre.com

## EFFERVESCENCES



© DAN AUCANTE 2014

Les espaces du Pôle culturel sont investis par des installations expérimentales, en prélude à quatre surprenants spectacles. Spectateurs et amateurs se joignent d'une façon ou l'autre aux artistes, telle la danse avec Jérôme Bel.

▶ Du 13 au 20 mai au Pôle culturel à Alfortville.  
 01 58 73 29 18 et pole-culturel.fr

## TRANSPORTEZ-VOUS !

Pour la Nuit des musées, les Archives proposent un spectacle du collectif Bonheur intérieur brut. Puisant leurs interventions dans les œuvres présentées dans l'exposition *Transports et mobilité en Val-de-Marne*, les comédiens transporteront les visiteurs dans une déambulation drôle et originale.

▶ Le 19 mai aux Archives à Créteil.  
 01 45 13 80 50 et archives.valdemarne.fr

## LES CHARIVARUES

Deuxième édition du Festival des arts de la rue de Cachan et un week-end de folie avec près d'une vingtaine de compagnies dont, entre autres,

les 26 000 couverts, Tango Ostinato, les Nouveaux nez, les Arts oseurs, etc. Du spectacle pour tous les âges et tous les plaisirs.

▶ Les 20 et 21 mai à Cachan.  
 01 45 47 72 41 et theatredecachan.fr

PARFUMS  
DE MUSIQUE

La 15<sup>e</sup> édition de Parfums de musique puise dans les répertoires des musiques d'Amérique latine et des Antilles. Nous reviendrons plus en détail sur ce festival mais retenir d'ores et déjà ses dates.

▶ Les 10, 11, 17 et 18 juin à la Roseraie départementale à L'Haÿ-les-Roses.  
 01 40 73 11 80 et adiam94.org

## CARTE BLANCHE À

## MICHAËL DUSAUTOY

COLLECTIF QUATRE AILES, IVRY-SUR-SEINE

## Partage d'art

Depuis janvier 2017, le collectif Quatre Ailes que je dirige, avec mes complices Annabelle Brunet et Damien Saugeon, est associé au théâtre d'Ivry Antoine-Vitez. Voilà pour nous une belle occasion de construire un projet artistique dans un lieu militant attaché à un public de proximité.

Entrer en résidence, c'est « entrer » dans une maison où vous partagez au long cours la vie de ses habitants. Techniciens et personnels administratifs sont concernés par notre projet, comme nous nous efforçons de servir honnêtement le projet qu'ils défendent. Une résidence doit être porteuse de sens. Elle n'est pas là pour servir égoïstement ses intérêts grâce à des moyens de productions privilégiés, ni pour remplir le cahier des charges et les bilans de la structure d'accueil. Elle doit, par l'intermédiaire de l'artiste soutenue par l'équipe du théâtre, créer du lien sur le territoire. Cela passe par les œuvres qui sont représentées, mais aussi par les différentes actions culturelles qui sont inventées.

Les émotions ressenties devant les spectacles, comme l'enthousiasme partagé lors des ateliers de pratique artistique, tissent des liens invisibles et fragiles. Ils sont préalables à la construction d'une communauté composée d'individus issus d'horizon très divers qui, par l'intermédiaire du théâtre, tracent une trajectoire commune.

Nous défendons un théâtre d'image, inspiré par des grandes figures de la littérature. La pluridisciplinarité de notre approche donne la possibilité à un large public de rencontrer des auteurs par l'intermédiaire de notre travail. En mots, en images, avec le son, nous racontons sur scène des histoires dans lesquelles il est possible d'entrer par plusieurs voies. Peu importe le chemin emprunté, seule compte la rencontre entre un individu et une œuvre qui le touche. La pluridisciplinarité est à l'image de l'hétérogénéité du public et le spectacle une écriture sans cesse recomposée et réinventée à partir de cette diversité.



© D. MERLE

J'ai la conviction que l'art et la puissance créatrice aident les hommes à s'élever et à les rendre plus attentifs au monde. Gilles Deleuze dans le film *L'Abécédaire* nous dit à la lettre R comme résistance que l'art nous grandit, nous redonne confiance dans l'autre, nous redonne confiance en nous. Dans nos sociétés consuméristes où nombre d'entre nous sont exclus, créer, partager son art sont autant de moyens pour retrouver une certaine forme d'optimisme. ■

▶ POUR EN SAVOIR PLUS :  
[collectif4ailes.fr](http://collectif4ailes.fr)



© D. ADAM

JEUX DU VAL-DE-MARNE

Lors du Challenge olympique des familles, des courses, des activités de saut et de lancer seront proposées aux parents et aux enfants.

# SPORTIFS et solidaires

À l'occasion des Jeux du Val-de-Marne, organisés par le Conseil départemental et ses partenaires du 3 au 18 juin, les Val-de-Marnais sont invités à venir pratiquer des sports en famille. Avec, en fil rouge, une nouveauté cette année : le défi solidaire.

**C'**est le rendez-vous sportif du mois de juin depuis maintenant plus de 50 ans. Les Jeux du Val-de-Marne, organisés par le Conseil départemental et ses partenaires<sup>(1)</sup>, font la part belle aux sports et aux associations sportives du territoire. Durant quinze jours, des activités, des initiations, des découvertes sont proposées sur différents sites, pour les scolaires (lire ci-contre) et pour les familles.

Les 3 et 4 juin, les Journées Sensations Sports vont donner le ton, au parc du Tremblay, à Champigny. Une quarantaine d'activités sportives en libre accès et gratuites seront proposées par les associations locales. Le 3 juin, en ouverture des Jeux, une nouveauté fera office de fil rouge sur la quinzaine : le défi solidaire. La participation du public à ce défi sportif permettra à des personnes qui n'ont pas accès au sport de bénéficier de places

pour assister à un match de handball, d'être initié à un sport dans un club (karaté, tennis de table, boxe, golf...), de partir dans les villages vacances du Département, entre autres. La matinée du 4 juin, l'équipe du parc du Tremblay conviera le public cette fois-ci à un raid multisports par équipe, à effectuer entre amis ou en famille<sup>(2)</sup>.

Le 10 juin, des activités nautiques seront proposées dans le cadre de Voguez sur le lac, à Créteil : ski nautique - en préambule à l'accueil en Val-de-Marne des Championnats du monde en septembre -, mais aussi voile, canoë, aviron... et un rallye intergénérationnel, sur terre et sur l'eau. Le 17 juin, les Jeux mettront à l'honneur l'athlétisme avec le traditionnel Challenge olympique des familles, au parc du Tremblay, qui proposera des courses, ainsi que des activités de saut et de lancer, associant parents et enfants dès 6 ans.

Rassemblement populaire et festif, les Jeux du Val-de-Marne illustrent ainsi pleinement l'action du Département en faveur de l'accès au sport pour tous, comme le souligne Daniel Guérin, vice-président du Conseil départemental en charge des Sports : « Les Jeux du Val-de-Marne rythment chaque année la vie sportive de notre département. C'est un formidable moment d'échange, de partage qui permet à chacune et à chacun de pratiquer ou de découvrir le sport de son choix. Je veux ici saluer l'engagement de celles et ceux qui contribuent aux initiatives organisées durant cette quinzaine sportive et, singulièrement, aux bénévoles qui honorent les valeurs de citoyenneté, lesquelles doivent être au cœur de notre République. » Et comme, lors de ces Jeux, il n'y a jamais de perdant, tous les participants se verront remettre une récompense souvenir.

■ ANTHONY LARCHET

**PROGRAMME en dernière page de notre magazine et sur [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr)**

(1) L'Union nationale du sport scolaire (UNSS), L'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP), le Comité départemental olympique et sportif (CDOS), la direction départementale interministérielle de la Cohésion sociale (DDCIS), l'Inspection académique, les comités sportifs départementaux, les clubs locaux et les villes partenaires.

(2) Renseignements et inscriptions : [parc-tremblay.fr](http://parc-tremblay.fr).



© M. GENON

## Les jeunes jouent Les Jeux

Les Jeux du Val-de-Marne, ce sont aussi et surtout des manifestations sportives qui concernent 80 000 scolaires dans 250 écoles et collèges, et ce depuis près de 35 ans.

Pour les primaires, à l'initiative des villes et des écoles, en partenariat avec l'UNSS et l'USEP, des activités sportives et découverte sont proposées localement : rencontres interclasses, « scolahand », « scolafoot », « patinthon »...

Dans les collèges, des tournois sportifs sont programmés, en partenariat avec l'UNSS : football, handball, tennis, volley-ball, escalade... On ne peut citer toutes les initiatives, tant elles sont nombreuses. Notons cependant, cette année, une nouvelle animation originale de biathlon, à la plaine nord du parc interdépartemental de Choisy ou, encore, l'intervention de diététiciennes qui vont informer les collégiens sur les bienfaits d'une bonne alimentation associée à une activité physique. Des spec-

tacles sont montés, par ailleurs, par les associations sportives artistiques (danse, cirque, zumba...) et présentés le lundi qui suit la quinzaine des Jeux, à Nogent, à la scène Watteau.

Comme chaque année, deux initiatives sont menées en partenariat avec la DDICS et l'USEP. « Handicap sur le sport », qui sensibilise les primaires à la question du handicap. Des jeux sportifs sont organisés auprès d'enfants handicapés et valides, ces derniers étant mis en situation de handicap. Cela concerne 1 000 scolaires environ pendant deux jours. Enfin, « Faites du sport les filles » s'adresse aux jeunes filles pour les inciter à découvrir et pratiquer toute l'année une activité sportive. A.L.



© C. PETIT

## Une cyclo-rando tous publics

Avis aux amateurs et amatrices de la « petite reine ». Rendez-vous leur est donné, le 3 juin, pour une randonnée vélo, organisée par le Comité départemental du cyclo-tourisme. Il s'agit là d'une nouveauté dans le cadre des Jeux du Val-de-Marne. Les participants - petits et grands - à cette balade à vélo festive vont pouvoir effectuer six boucles sur un parcours au choix, le départ étant fixé dans quatre points du territoire. L'occasion d'observer, voire de découvrir, certains sites remarquables du département. A.L.

### EN BREF

#### JUDO

◆ Grosse performance d'Amandine Buchard lors du Grand Prix de Tbilissi (Géorgie), le 31 mars. La Française, licenciée au Red Star club Champigny, a remporté l'or en se défaisant en finale de la n°2 mondiale, la Brésilienne Érika Miranda, en -52 kg. Une victoire de prestige et une renaissance pour la jeune judoka de 21 ans qui a changé de catégorie.

#### SKI NAUTIQUE

◆ À l'occasion des Championnats du monde de ski nautique organisés au parc interdépartemental des sports de Choisy-le-Roi, du 3 au 10 septembre, la Fédération française de ski nautique et de wakeboard (FFSNW) recherche des bénévoles pour l'organisation de l'événement. Un formulaire est à remplir sur le site internet de la Fédération. Contacts : ffsnw.fr et 01 53 20 19 19.

#### CANOTAGE

◆ L'association Marne et Canotage organise, les 27 et 28 mai, FestiMarne, la fête du Canotage à Nogent. Exposition de bateaux anciens et régates sur la Marne sont proposées, une cinquantaine d'embarcations sont attendues. Les participants pourront visiter un village des canotiers et s'exercer aux techniques du bois grâce à des ateliers restauration. Contacts : 06 88 90 00 70 et marneetcanotage.clubeo.com

#### HALTÉROPHILIE

◆ Aux championnats d'Europe d'haltérophilie, à Split (Croatie), le 4 avril, Bernardin Matam (VGA Saint-Maur) a remporté le titre de champion d'Europe en -69 kg, en soulevant 180 kg à l'épaulé-jeté, réalisant un total de 320 kg (140/180). Le Français avait déjà décroché le bronze à trois reprises (2012, 2013, 2015) et pris la 7<sup>e</sup> place lors de Jeux olympiques de Rio en 2016.



PATRIMOINE

Dans les fossés du fort de Sucs.

# Marche militaire à SUCY

Construit entre 1879 et 1881, mais n'ayant jamais servi, le fort de Sucs a perdu ses fonctions de défense depuis longtemps. C'est l'un des rares ouvrages de la seconde ceinture fortifiée de Paris ouvert au public. Une association entretient le lieu et assure les visites de ce chef-d'œuvre de l'architecture militaire.

*arrière-grand-père a été porté disparu », raconte-t-il. Dans le récit qu'il livre, l'histoire tient une grande place.*

## Une ceinture de forts inutile

**D**es générations de jeunes hommes ont gaspillé leurs 20 ans ici. Pendant des années, à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, le fort de Sucs fit fonction de caserne militaire. Il pouvait accueillir plus de 300 soldats, hébergés dans des conditions sommaires. Sa mission première était de protéger Paris des troupes ennemies, sans que l'on sache véritablement si cela a été le cas puisqu'il n'a jamais servi. Délaissé par l'armée, racheté par la ville en 1970, il n'héberge

plus que quatre pacifiques chèvres chargées de débroussailler le lieu, et s'ouvre au public un dimanche par mois.

Ce sont les membres de l'association À la découverte du fort de Sucs, créée en 1996, qui assurent les visites. Frédéric Lalissemugard, son président, ingénieur dans l'aéronautique, fait régulièrement office de guide. « *Je me suis d'abord intéressé aux blockhaus des bords de plage, puis aux fortifications de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle lors d'une visite du champ de bataille de Verdun où mon*

En 1870, la ceinture de forts construits entre 1840 et 1846, à trois kilomètres des fortifications de Paris, s'avère inutile : les Prussiens disposent de canons d'une portée de tir de huit kilomètres qui leur permettent de pilonner la capitale. La guerre terminée, le général Séré de Rivières a l'idée de construire une nouvelle ligne fortifiée un peu plus loin que la première (lire p.54-55). Le fort de Sucs est construit entre 1879 et 1881 sur 3,5 hectares. Les « travailleurs détachés » de l'époque, affectés aux tâches les plus ingrates, sont des Italiens encadrés



Visite en famille.



Stock d'armes hors d'âge.



Deux guides en habits d'époque.  
À gauche : Frédéric Lalisse-Mugard.



Vue sur les fossés depuis une caponnière.

« Je me suis intéressé aux fortifications lors d'une visite à Verdun où mon arrière-grand-père a été porté disparu. »

**Frédéric Lalisse-Mugard,**  
président de l'association  
À la découverte du fort de Sucy.

par des maçons auvergnats aguerris lors de l'édification des premiers forts. Les conditions de travail sont dures, le chantier compte son lot de morts, sans que l'on en connaisse le nombre. Pour assurer la continuité des travaux et dissuader toute envie de désertion, des escadrons de gendarmes sont chargés de surveiller les ouvriers. Tout cela pour finalement pas grand-chose. En 1914, les Allemands disposent de canons encore plus puissants ; en 1940, ils larguent leurs bombes en

avion. Le génie militaire ne peut pas tout prévoir.

Partiellement détruit en 1944, lorsque les soldats allemands qui l'occupent font sauter le dépôt de munitions, le fort est laissé à l'abandon peu après. Les broussailles et les herbes folles s'en donnent à cœur joie avant que les bénévoles de l'association nettoient le site, l'un des plus beaux exemples en pierres de taille de l'architecture militaire. De l'entrée du bâtiment aux caponnières, qui assurent la défense des fossés d'enceinte, en passant par les casemates qui parsèment le parcours, le public découvre les moindres recoins du fort. La visite s'achève par une virée dans les locaux de la Confrérie des coteaux de Sucy, hébergée ici. Vous nous remettez bien un petit canon...

■ DIDIER BERNEAU / PHOTOS : MICHAEL LUMBROSO

**PROCHAINES VISITES : 7 mai, 4 juin et 2 juillet.**  
Inscriptions auprès du Comité départemental du tourisme (CDT) sur [reservation.tourisme-valdemarne.com/fr](http://reservation.tourisme-valdemarne.com/fr) ou au 01 55 09 16 20.

## LES VISITES DU PATRIMOINE

### ◆ Architecture, Art nouveau et Art déco

Nogent et Le Perreux, comme beaucoup de villes de la petite couronne, ont connu une explosion démographique à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, créant une mutation urbaine de leurs paysages. Les styles architecturaux de l'Art nouveau (fin du XIX<sup>e</sup> siècle et tout début du XX<sup>e</sup> siècle) et de l'Art déco (années 1920-1930) en sont une très belle représentation.

Les 12 mai et 23 juin.

### ◆ La bibliothèque de l'École vétérinaire

Située dans le bâtiment Fragonard qui accueille également le musée, la bibliothèque est un élément incontournable du patrimoine de l'École nationale vétérinaire d'Alfort. Une présentation de son histoire, de son fonds et d'ouvrages anciens issus des collections.

Le 17 mai.

### ◆ Les coulisses du TQI

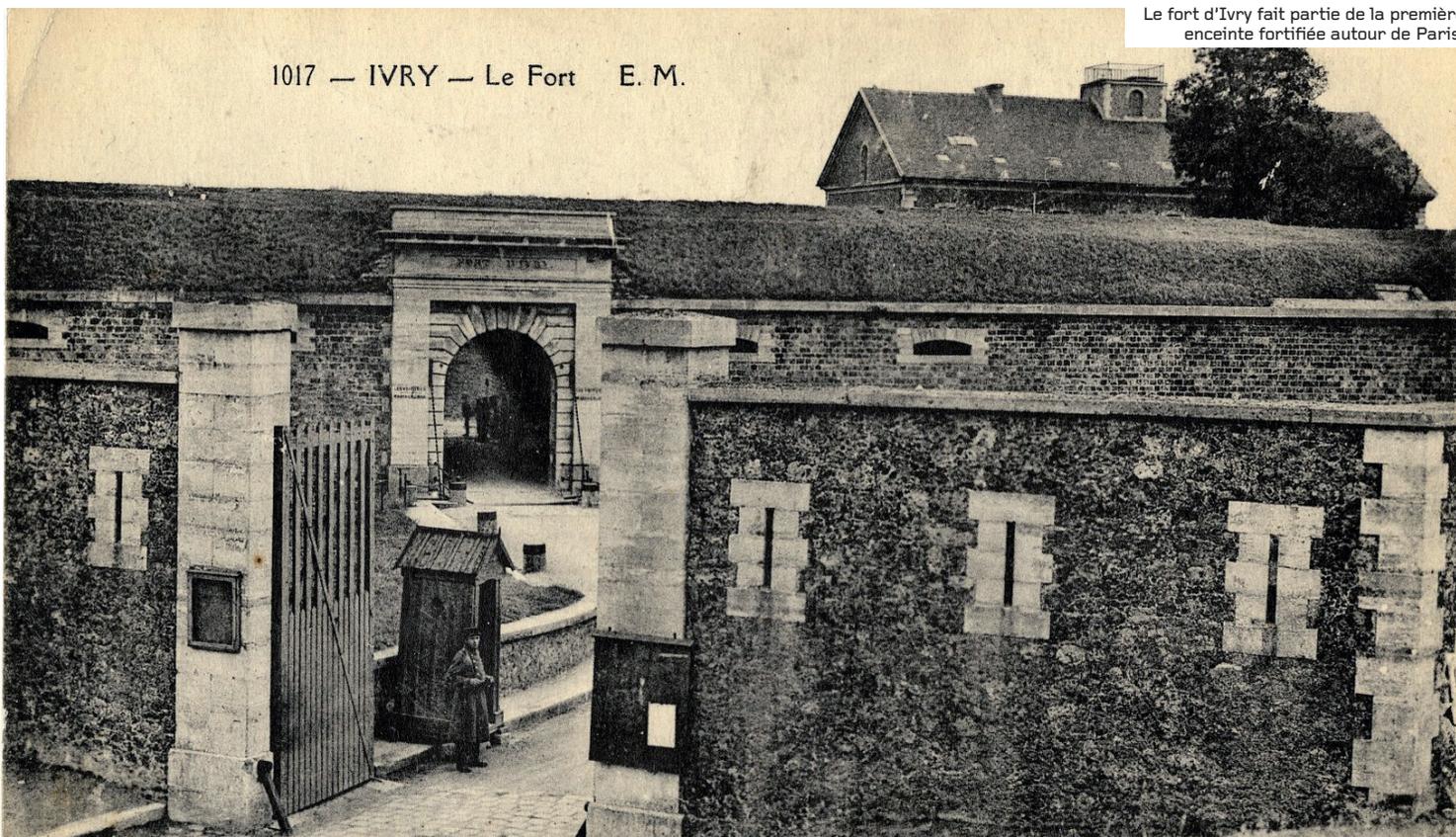
Le Théâtre des quartiers d'Ivry, Centre dramatique national du Val-de-Marne, s'est installé, en décembre 2016, dans la Manufacture des œillets, ancienne usine de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Une découverte des coulisses du théâtre, de sa grande halle et d'espaces habituellement « cachés » aux yeux du public à l'occasion d'une visite précédant le spectacle de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*.

Le 20 mai.

Programme complet des visites auprès du CDT.

Le fort d'Ivry fait partie de la première enceinte fortifiée autour de Paris.

1017 — IVRY — Le Fort E. M.



© ARCHIVES MUNICIPALES DIVRY-SUR-SEINE

# 1784-1943

## Des BARRIÈRES aux « fortifs »

De l'Ancien Régime à l'époque contemporaine, le Sud-Est parisien forge son destin dans son rapport à la capitale. Entre octroi et défense militaire, récit historique et littéraire d'une réalité banlieusarde.

Lorsqu'en 1784, la royauté décide la construction du « mur des fermiers généraux », la capitale semble se couper de ses faubourgs. Détruite en 1860 au moment de l'extension de Paris jusqu'aux fortifications de Thiers, l'enceinte perdure fiscalement jusqu'en 1943 avec le maintien des barrières qui frappe Hector Malot à travers les yeux de sa jeune héroïne d'*En famille*. Perrine s'amuse « à regarder (...) le va-et-vient des bateaux-mouches et des remorqueurs de rivière ; le déchargement des

péniches (...) ; le mouvement des trains sur le pont du chemin de fer de ceinture, enfin près d'elle, sous ses yeux, le travail des employés de l'octroi » de Bercy.

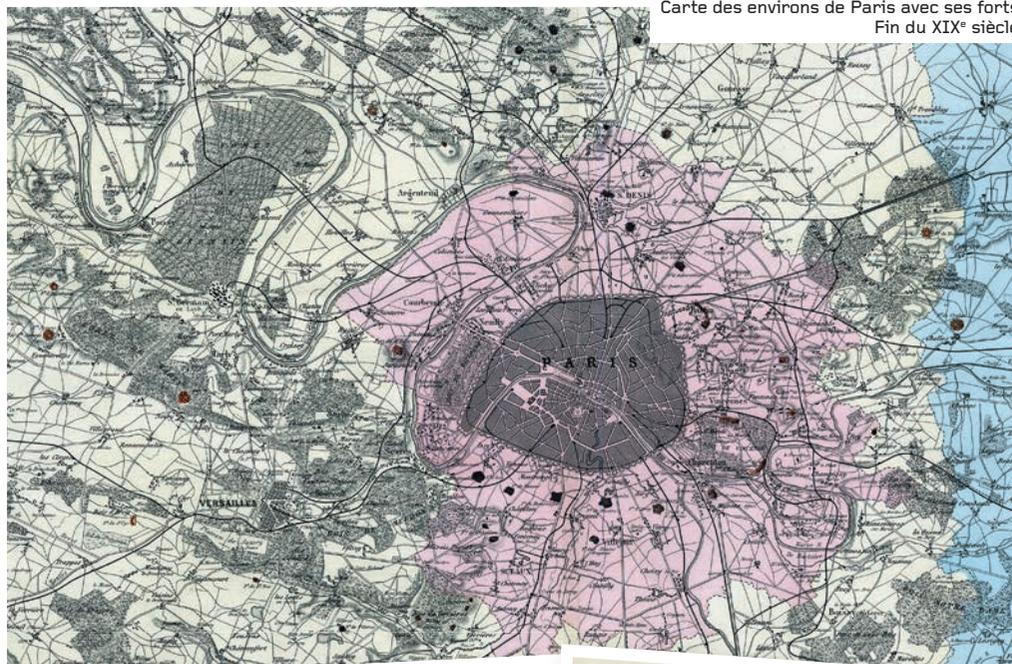
Gustave Flaubert observe aussi cette vie économique intense dans *L'Éducation sentimentale* avec le « renflement horizontal » des fortifications. Ivry prend un nouveau visage faisant cohabiter usines, commerces, immeubles de rapport et cabarets. Aux portes de Paris, un environnement spécifique se dessine. Aux sombres cabarets évoqués

dans *Les Misérables* de Victor Hugo et *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, répond la zone *non aedificandi* sur laquelle s'installe une population pauvre vivant dans des habitations de fortune.

### Des travaux gigantesques

À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, on retrouve ces baraquements chez René Bazin. Le romancier de *La Barrière* décrit ces mesures mais aussi, au fur et à mesure de son voyage en tramway, champs et maisons bourgeoises. La banlieue se construit avec des voitures du magasin parisien *Au Bonheur des Dames* d'Émile Zola qui livrent une clientèle au dehors des fortifications. Elle se montre attractive si l'on se réfère aux gravures des

Carte des environs de Paris avec ses forts.  
Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE



Travaux sur les fossés des fortifications.  
Gravure (seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).



Fort de Chennevières.  
Aquarelle d'Albert Capaul, 1885.

© ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAL-DE-MARNE

## LES FORTS DU VAL-DE-MARNE

**Éclairage sur trois forts construits dans le Val-de-Marne en deux périodes : entre 1840 et 1846, puis entre 1874 et 1885.**

### Fort d'Ivry

Érigé au début des années 1840, sur la ligne de séparation des territoires d'Ivry et de Vitry, à l'extrémité du plateau formant un éperon entre les vallées de la Bièvre et de la Seine, le fort d'Ivry abrite, depuis 1947, le service cinématographique des Armées, désormais dénommé Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD). Cet organisme restaure, conserve et valorise un exceptionnel fonds d'images. Ses collections inestimables, qui vont de l'autochrome au reportage numérique contemporain, représentent 6 millions de clichés et 25 000 titres de films.

### Fort de Charenton

Certains forts ne portent pas le nom de la commune sur laquelle ils sont implantés, mais celui du territoire qu'ils étaient censés protéger. C'est le cas du fort de Charenton, construit sur le territoire de Maisons-Alfort, sous le règne de Louis-Philippe. De type Vauban, il était destiné à protéger le flanc sud-est de la capitale. Occupé par les Allemands en 1871 et 1940, il a aussi servi de prison. Il accueille aujourd'hui l'état-major de la région de gendarmerie d'Île-de-France. Près de 1 000 familles de gendarmes y habitent.

### Fort de Villeneuve-Saint-Georges

Représentatif de l'architecture militaire du XIX<sup>e</sup> siècle, le fort de Villeneuve-Saint-Georges s'étend sur onze hectares. Il fait partie de la seconde ceinture fortifiée de Paris, construit vers 1880 suivant les concepts de défense du général Séré de Rivières qui supervisera également la construction des forts de Sucey et de Champigny (ce dernier étant sur le territoire de Chennevières-sur-Marne). Le bâtiment appartient toujours à l'armée, il est affecté au centre de formation des sapeurs-pompiers de Paris.

Ces forts sont fermés au public. Certains sont cependant ouverts pendant les Journées du patrimoine.

DIDIER BERNEAU

Renseignements auprès du Comité départemental du tourisme : 01 55 09 16 20 et [tourisme-valdemarne.com/fr](http://tourisme-valdemarne.com/fr)

journaux du Second Empire, mettant en avant des parties de campagne au pied des fortifications.

À partir des années 1830, le contexte diplomatique engage le gouvernement de Louis-Philippe à fortifier Paris. Fontenay-sous-Bois participe à la première ligne de redoutes tandis que le château de Vincennes voit l'établissement de casernes. En 1841, le Parlement vote la création d'une « enceinte continue », associant en proche périphérie des forts tels que ceux, pour le Val-de-Marne, de Bicêtre, Charenton (sur Maisons-Alfort), Ivry, Nogent (sur Fontenay), Montrouge (sur Arcueil) et Vincennes. Le chantier donne du travail à des milliers d'ouvriers et permet l'exploitation de ressources locales, notamment la pierre d'Arcueil et la chaux de Champigny.

### Les derniers bastions

Après les deux sièges que subit Paris de 1870 à 1871, l'état-major militaire français propose, en 1874, une nouvelle stratégie.

Paris devient un « camp retranché » servant de pivot entre les chemins de fer de l'Est et du Nord. Une nouvelle ligne de forts et de redoutes, plus éloignés de la capitale et reliés entre eux par une voie ferrée « de grande ceinture », surgit avec Champigny (sur Chennevières), Limeil, Sucey, Villeneuve-Saint-Georges, Villejuif et Villiers (sur Noisy-le-Grand). Bases militaires importantes durant les deux conflits mondiaux, ces ouvrages connaissent des destins variés allant de l'abandon à la réaffectation.

Quant à l'enceinte protégeant Paris, sa destruction est votée en 1919. Habitations bon marché et jardins familiaux remplacent progressivement les « fortifs » qui continuent de marquer la mémoire collective. Deux personnages de *Meurtres pour mémoire* de Didier Daeninckx se rappellent : « - Nous sommes sur les vestiges des fortifications de Paris ! Il n'en reste pas grand-chose, tout a été cassé à partir de 1920. Les derniers bastions ont sauté au moment du périphérique (...). - Regardez comme c'est calme. »

■ ÉLISE LEWARTOWSKI



# JEUX DU VAL-DE-MARNE

## Des découvertes sportives pour tous du 3 au 18 juin

### JOURNÉES SENSATIONS SPORTS

Parc interdépartemental du Tremblay  
Champigny-sur-Marne.

#### Du sport pour tous

40 activités à découvrir et tester.

**Samedi 3 juin : 13h - 19h**

**Dimanche 4 juin : 11h - 18h**

#### Défi solidaire

Courez, sautez, lancez... et faites gagner à des personnes éloignées du sport des séances d'initiation ou des places pour assister à des rencontres sportives.

**Samedi 3 juin : lancement à 15h**

**Dimanche 4 juin : 11h - 18h**

#### 6<sup>e</sup> raid multisport du parc du Tremblay

VTT, course, tir à l'arc et course d'orientation.

Inscriptions sur [parc-tremblay.fr](http://parc-tremblay.fr)

**Dimanche 4 juin : 9h30 - 12h**

### RANDO CYCLO

Dans tout le Val-de-Marne, 6 villes de départ. Rendez-vous avec votre vélo pour découvrir le département à votre rythme.

Renseignements sur [valdemarne.fr](http://valdemarne.fr)

**Samedi 3 juin : toute la journée**

### VOGUEZ SUR LE LAC

Île de Loisirs de Créteil.

Des activités nautiques à découvrir en s'amusant !

Rallye solidaire et intergénérationnel.

*Adultes et enfants à partir de 3 ans.*

**Samedi 10 juin : 11h - 19h**

### CHALLENGE OLYMPIQUE DES FAMILLES

Parc interdépartemental du Tremblay  
Champigny-sur-Marne.

Rencontres familiales d'athlétisme par équipe et initiations à différents sports.

Inscriptions sur [cdos94.org](http://cdos94.org) et sur place.

*Adultes et enfants à partir de 6 ans.*

**Samedi 17 juin : 14h - 18h**

D'autres initiatives dans les écoles, les collèges et les villes.